

Administration : 7, route de Plesterven
56610 ARRADON
Tél. 02.97.63.11.15
Fax : 02.97.42.44.93
1er trimestre 2003 (mars)
N° 57 - 26^{ème} année
2,75 euros (18,04 francs)
Rédaction : Pasteur J-M. THOBOIS,
président (France)

La trompette d'Israël
"Sonnez du cor à Sion !"

Abonnements

FRANCE : 11 euros
CCP KEREN ISRAEL
2541-88N Rennes
ou par chèque bancaire à :
KEREN ISRAEL
7, route de Plesterven - 56610 ARRADON

SUISSE :
KEREN ISRAEL - Mr et Mme LANG Franz
La Bouriaz - 1265 LA CURE
Tél.: 022 - 360.31.30
Abonnement : 18 FS ou 4,50 FS le numéro
Banque Cantonale Vaudoise - LAUSANNE -
C. 170.754.3. 767

BELGIQUE :
KEREN ISRAEL - Mr SAPORITO Daniel
Av.Abeloos 24/4 - 1200 BRUXELLES
Abonnement : 11 euros (442 FB)
Compte bancaire : Keren Israël
083-8544490-54

CANADA :
KEREN ISRAEL - Mme Nathalie RHEAULT
2125 Boulevard Guévremont
Saint Cyrille QUEBEC - J1Z 1H9 - CANADA
Tél : 819-475-5784
Abonnement : 17 dollars (4,25 dollars le numéro)

Abonnement demi-tarif pour les pasteurs et ecclésiastiques

Sommaire

- ☐ Le livre d'Esaïe : un chef-d'oeuvre inégalépage 3
- ☐ Qui était Esaïe ?page 11
- ☐ Esaïe en son tempspage 16
- ☐ Esaïe et son messagepage 24
- ☐ Esaïe et la vision messianiquepage 28
- ☐ Les chants du «serviteur de l'Eternel».....page 33

Qui était Esaïe ?

"La vigne de l'Eternel, c'est la maison d'Israël"

Qui était Esaïe ?

Esaïe est une forme francisée de Yshaïaou, c'est-à-dire : «l'Eternel sauvera», tout un programme !

Bien que sa date de naissance ne nous soit pas donnée avec précision, nous savons qu'il a commencé à prophétiser à la mort du roi Ozias, qu'il était très jeune à cette période-là et qu'il a dû naître vraisemblablement vers l'an 760 avant Jésus-Christ. La Bible ne nous dit pas exactement où il est né, mais elle laisse entendre qu'Esaïe était originaire de Jérusalem. En tout cas, il est clair qu'il connaît parfaitement la ville, il en décrit les différents quartiers et l'archéologie a montré qu'Esaïe était bien au courant de la topographie de Jérusalem de son temps.

Nous avons affaire à un homme très cultivé, homme qui appartenait à l'aristocratie de la ville. Il a un style sobre, concis, des images fortes, précises, il manie la langue avec beaucoup de maestria, ce qui montre qu'il avait une grande culture. Il avait ses entrées à la cour, chez différents rois, aussi bien Ahaz qu'Ezéchias. Si l'on en croit une certaine tradition, les choses se seraient détériorées sous le successeur d'Ezéchias, Menaché. Quoiqu'il en soit, Esaïe apparaît, par conséquent, comme ce que l'on pourrait appeler un prophète de cour. Depuis l'apparition de la royauté en Israël, les rois ont tou-

jours été assistés par des prophètes.

Esaïe, prophète de cour

Le premier roi d'Israël avait à ses côtés le grand prophète Samuel, que l'on appelle à ce moment-là «le voyant». Mais le rôle des prophètes était de conseiller les rois, de leur donner des directives de la part du Seigneur, éventuellement de les reprendre quand les choses allaient mal comme nous le voyons avec Saül. Nous retrouvons le même schéma avec le successeur de Saül, David qui a lui aussi des prophètes qui le conseillent de la part de Dieu.

Il est intéressant de noter que sur ce plan-là, Esaïe se place dans la droite ligne du prophète Nathan, rappelant la centralité de Jérusalem et la centralité de la monarchie davidique.

Par conséquent, le rôle des prophètes de cour existe depuis longtemps dans la tradition d'Israël. Esaïe va jouer ce rôle de prophète de cour. Nous savons qu'il était marié («*Je m'étais approché de la prophétesse*»); d'ailleurs, sa femme était appelée par les gens de Jérusalem «la prophétesse», précision intéressante, et nous savons qu'il a eu d'elle au moins deux enfants. Ces deux enfants servirent de signes; souvent dans les livres prophétiques, les vicissitudes familiales de tel et tel prophète sont aussi des paraboles de ce qui va arriver au peuple d'Israël. L'exemple le plus clair de cette manière de faire de Dieu, se trouve dans le livre d'Osée, où le prophète reçoit l'ordre d'épouser une femme qui va lui être infidèle et va se prostituer. Le Seigneur dit à Osée : c'est l'at-

titude d'Israël vis-à-vis de Dieu.

Mais là aussi, les deux enfants dont il est question dans notre texte sont des signes. Le premier se nomme Maher-Chalal-Hach-Baz : «Vite, on se précipite pour aller au butin» et le deuxième se nomme Chear-Yachoub : «Un reste reviendra». C'est un mot très important parce qu'on le retrouvera aussi

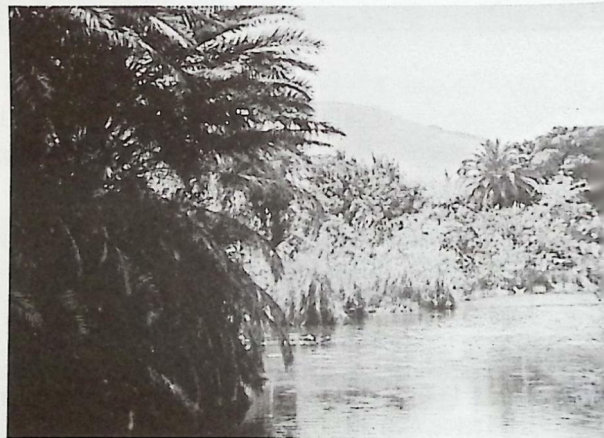


Photo du haut :
village de Siloé

Photo du bas :
vue de la Galilée

dans l'Épître aux Romains, Paul reprend cela quand il parle d'Israël, pour dire qu'un reste d'Israël seulement est resté fidèle au Seigneur.

La plus grande partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement et «un reste reviendra». On peut aussi traduire par «se repentira». Dans ce nom de l'enfant, il y a un message d'espérance.

Il est clair que le prophète a ici la même idée. Il dit : «*ces deux enfants sont des signes parce que toi, Ahaz tu n'as pas cru à la parole de Dieu*». Ces enfants vont naître et avant même qu'ils aient suffisamment grandi pour savoir faire la différence entre le bien et le mal, les deux pays que tu redoutes, l'Assyrie et le royaume d'Israël, seront détruits. C'est une promesse. Mais parce que tu as douté, parce que tu t'es endurci, le Seigneur va faire venir sur toi celui sur lequel tu t'es appuyé, l'Assyrie qui déferlera sur toi et ravagera le pays de Juda. Mais, le Seigneur sauvera un reste.

Esaïe et Shevna

Esaïe, prophète de cour mais aussi membre, apparemment, de l'aristocratie d'Israël, fréquente les personnages importants du royaume. Ainsi en est-il de «Shevna asher alabaït», c'est-à-dire le «préposé à la maison du roi», en fait le premier ministre, le plus haut fonctionnaire nommé par le roi. Et le prophète est envoyé par le Seigneur vers Shevna et lui dit ceci : «*Qu'est-ce que ce tombeau que tu construis dans le roc ?*» Esaïe 22 v 16.

Ce Shevna était sans doute un homme qui s'était détourné de Dieu, mauvais conseiller du roi, un de ces hommes remplis d'une sagesse humaine et le prophète lui dit : «*Le Seigneur va te destituer de ton poste. Tu t'es fait construire un tombeau, mais tu vas bientôt l'occuper et le Seigneur mettra à ta place un homme fidèle, auquel il donnera la clé de David*», le pouvoir de prendre des décisions. Eliakim qui va remplacer Shevna sera celui qui sera investi de cette fonction.

Dans les années 30, le professeur Sukenik

de l'université de Jérusalem a découvert dans la vallée du Cédron un tombeau à l'entrée duquel il a trouvé cette inscription : «Ceci est le tombeau de - la stèle est brisée- ce qui pourrait être «Shevna asher alabaït», celui qui est préposé à la maison du roi. Il n'y a ici ni or, ni argent si ce n'est ses os et les os de sa famille, maudit soit quiconque ouvrira ce tombeau». La poterie qui a été trouvée dans ce tombeau montre que nous avons affaire à un tombeau de l'époque d'Esaïe et les spécialistes pensent que, même si on ne peut en être absolument sûr, nous avons ici affaire à ce tombeau décrit par le prophète Esaïe. C'est encore une fois une confirmation par l'archéologie de l'authenticité du texte biblique.

Ici sont cités Shevna, Eliakim, ainsi que Ouri le prêtre, grand-prêtre de l'époque, un certain Zacharie fils de Mehariahou qui sera mis à mort. Esaïe était donc un familier de l'aristocratie de Jérusalem. Nous voyons par l'affaire de Shevna, notamment, qu'il suivait parfaitement ce qui se passait à la cour et ce faisant, Esaïe appartenait au cénacle de ceux qui gouvernaient Juda.

Esaïe et la sagesse

En fait, Esaïe était prophète, mais il était aussi un sage, il appartenait au courant de la sagesse. La sagesse est en relation avec le roi et le plus sage d'entre eux, Salomon. Il avait demandé à Dieu une sagesse surnaturelle et l'avait reçue. Il a écrit le livre des Proverbes entre autres et a mis dans la bouche de la sagesse personnifiée cette parole : «par moi règnent les rois».

Ceux qui dirigent l'état, le pays, sont sensés posséder la sagesse et être des hommes sages. Les hauts fonctionnaires se doivent de posséder cette sagesse. Souvent, le prophète Esaïe fait allusion à cette sagesse, il parlera de «conseils», «de conseillers», «le Messie sera le conseiller, admirable», il parle «d'être sage, de comprendre, de voir, de faire des plans, de savoir» etc.

Mais le prophète Esaïe adresse aussi à

ces grands, ces sages, ces conseillers, qui sont à la cour de Jérusalem, des reproches extrêmement sévères. On trouve notamment dans Esaïe 28 cette mise en garde quand il fait allusion à ceux qui se croient sages, concluent des alliances humaines et disent notamment : nous avons conclu un pacte avec la mort. Ils font des plans humains et ont une sagesse uniquement humaine. Ils se croient sages et en fait ils font des erreurs extrêmement graves, qui auront des consé-

instant, quand il voit la gloire de Dieu qui remplit le temple, il comprend l'inanité de la sagesse humaine.

Le prophète découvre une autre dimension de la sagesse, la sagesse de Dieu, son plan, son dessein. Le Seigneur a purifié son cœur et ses lèvres pour qu'il puisse comprendre ce qu'il ne comprenait pas jusqu'alors. Cette sagesse de Dieu lui permet de comprendre que l'homme, comme le peuple, s'il se confie simplement dans ses for-



"Tu seras couverte d'une foule de chameaux..."

Esaïe 60 v6

quences pour eux, mais également pour leur peuple parce qu'ils n'ont pas appris à chercher le Seigneur.

Sagesse humaine et sagesse de Dieu

Le prophète appelle justement ces grands de Jérusalem à dépasser cette seule sagesse politique parce qu'elle est insuffisante si elle ne s'enracine pas en Dieu. Dieu est le sage par excellence. Il a aussi ses plans et ses projets pour son peuple et ce sont ses plans et ses projets qui aboutiront en fin de compte. C'est ce que le prophète comprend au chapitre 6, où dans le temple, il a cette grande vision inaugurale de son ministère. En un

ces plutôt que dans le Dieu qui conduit l'histoire, va vers des catastrophes.

On retrouve ce schéma chez tous les prophètes quand le Seigneur dit : «Je t'envoie». Je t'envoie avec une parole qui est une parole de sagesse car si le peuple saisit cette parole, il sera sauvé, d'où le nom d'Esaïe, «Dieu sauve». Mais la maison d'Israël, comme tous les autres hommes, a le cœur endurci.

C'est la raison pour laquelle le prophète est obligé de donner des prophéties de malheur. Par exemple, dans le livret de l'Emmanuel qui commence au chapitre 7 et va jusqu'à la fin du chapitre 13, il apporte plusieurs oracles qui commencent tous par ce point d'ancrage et se terminent aussi par cette phrase qui revient comme un refrain : «Et sa colère n'est pas apaisée». Quand Dieu châ-

tie, il y a toujours une raison. Quand Dieu fait grâce, il n'y a aucune raison parce que l'homme ne mérite rien; il n'y a d'autre raison que le bon vouloir de Dieu.

C'est exactement ce qui va être vérifié dans la suite du temps, notamment dans cette miraculeuse délivrance de Jérusalem qui aura lieu en 701 et sera entièrement gratuite. A partir de ce moment là, le prestige du prophète Esaïe est au plus haut, son autorité lui vient alors de cette fonction et de ses prophéties qui ont été réalisées même s'il ne cesse de se heurter à l'animosité des prêtres et faux prophètes.

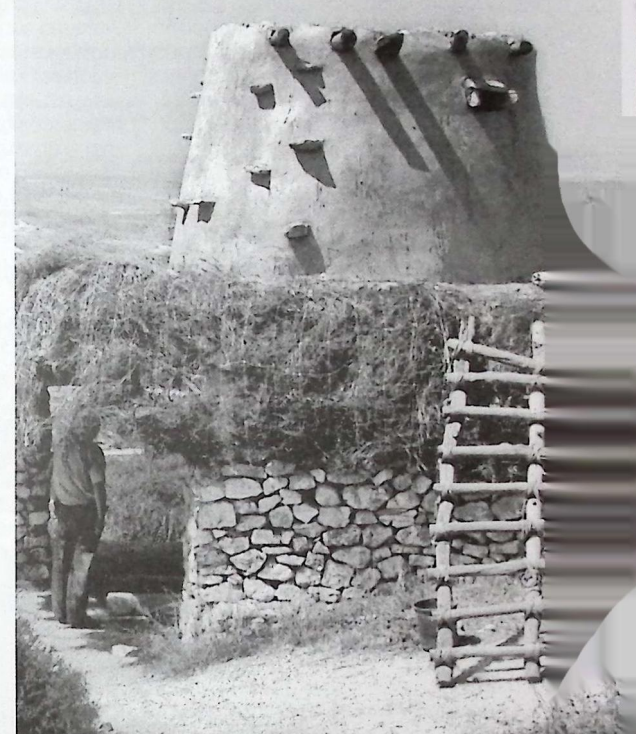
Dieu est saint

Dieu, pour lui, est «le Saint». Il est le premier à employer cette expression qu'il entend dans le temple «Saint, saint est l'Eternel, toute la terre est remplie de sa gloire». Dieu est le Saint, c'est-à-dire qu'il est radicalement élevé au-dessus de sa création et précisément parce qu'il est le Saint, l'homme ne peut pas comprendre les voies de Dieu. Il a besoin d'un esprit de révélation. Mais également, si Dieu est le Saint, il est le Saint d'Israël ; ce qui veut dire que Dieu lie son sort à celui d'Israël. Il a un plan particulier pour Israël.

On ne sait pas comment Esaïe a terminé, il a exercé certainement son ministère très longtemps ; on pense qu'il a prophétisé pendant une quarantaine d'années. Selon une tradition que l'on trouve dans un livre apocryphe, qui date d'après le retour de l'exil, pendant le règne du roi impie Ménaché, Esaïe serait tombé en disgrâce. Selon cette tradition, il se serait opposé au roi et celui-ci

"Il bâtit une tour au milieu de la vigne."

Esaïe 5 v2



l'aurait fait mettre à mort en le faisant scier dans un tronc d'arbre. C'est évidemment une tradition apocryphe, mais il semble que l'Épître aux Hébreux 11 fasse une allusion indirecte à cette tradition, car il nous est dit que, parmi les héros de la foi, certains furent sciés, torturés. Scié ? Qui a été scié dans la tradition juive ? C'est uniquement le prophète Esaïe ! En tout cas, ce que cette tradition veut souligner, c'est que le ministère des prophètes s'achève toujours par un échec humain apparent et que par conséquent Esaïe a connu là le sort qui est commun à tous les prophètes.

Le livre d'Esaïe



Un chef-d'oeuvre inégalé

Le livre du prophète Esaïe est écrit par un des grands de tous les prophètes, pour ne pas être plus grand. Il vient en tête de ce que l'on appelle les «derniers prophètes» dans le canon hébreu. Le «Tanach» est composé de trois parties : la Thora, c'est-à-dire les cinq livres de Moïse, les prophètes et ensuite les Ecrits.

miers ; ensuite ils vont en ordre décroissant.

C'est aussi une manière de faire hébraïque. On retrouve le même ordre pour ce qui concerne les Epîtres de Paul. Elles sont aussi clas-

sées par ordre d'importance, l'Epître aux Romains, étant la plus longue des Epîtres vient la première et on trouve le petit billet à Philémon, le plus court, en dernier.

Le livre d'Esaïe, parce qu'il contient soixante-six chapitres et qu'il est le plus important des livres des prophètes à ce niveau-là, occupe la première place. Il contient soixante-six chapitres qui sont

divisés en deux parties : une première partie, du chapitre premier au chapitre 39, axée sur les reproches que Dieu fait à Israël ; puis une partie entièrement différente, du chapitre 40 jusqu'au chapitre 66, que l'on appelle le «livret des consolations d'Israël», puisqu'il commence par : «*Consolez, consolez mon peuple*».

C'est dire que le livre d'Esaïe est à lui seul comme un résumé de la Bible toute entière. Il forme un ensemble magnifique et une unité qui est extrêmement impressionnante par la beauté de la langue, du style ; Esaïe était un des grands auteurs de l'Antiquité, son livre est un véritable chef-d'oeuvre littéraire.

Pourquoi le prophète a-t-il écrit ?

Le prophète Esaïe est aussi un des premiers prophètes écrivains. Il y avait eu dans l'histoire d'Israël, d'autres prophètes tels Elie et Elisée. Ces derniers ne nous ont laissé aucun écrit, si ce n'est une courte lettre d'Elie. Mais, si le prophète Esaïe n'est pas le premier à avoir écrit ses prophéties, il est néanmoins l'un des plus anciens et ses écrits ont été recueillis par des disciples. Nous lisons au chapitre 8 du livre du prophète Esaïe v 16 :

«*Conserve ce témoignage, scelle cette révélation parmi mes disciples.*»

Le prophète a commencé par prophétiser oralement mais sa prophétie n'a pas été accueillie par ses destinataires. Le prophète demande alors, de la part de Dieu, que ses prophéties soient mises par écrit et qu'elles le soient par des disciples pour être conservées. Lorsqu'elles s'accompliront, on pourra aussi constater qu'elles se sont accomplies exactement comme elles avaient été annoncées.

De même au chapitre 30 v 8 : «*Viens maintenant, écris ces choses devant eux sur une tablette, et grave-les dans un livre, afin qu'elles subsistent jusqu'au dernier jour, éternellement et à perpétuité*». Esaïe avait autour de lui des gens qui croyaient qu'il était véritablement un pro-

phète et qui ont recueilli soigneusement ses paroles. Plus tard, ces différents oracles prophétiques, qui avaient été prononcés par Esaïe à différents moments et dans différentes circonstances, ont constitué ce que l'on a pu appeler l'école d'Esaïe. Cette vaste composition, quand nous la lisons, nous déroute un peu parce que nous aimerions, en tant qu'occidentaux logiques que nous sommes, y trouver un ordre. Et parfois, lorsque nous lisons le prophète Esaïe, mais également d'autres prophètes, voire d'autres écrits de la Bible, nous sommes décontenancés de ne pas y trouver cet ordre chronologique auquel nous sommes habitués dans notre civilisation occidentale. Il faut savoir que les hébreux avaient une autre façon d'ordonner les livres.



«La multitude de tes ennemis sera cor-
une fine poussière.»

Esaïe 29 v 5

Reproduction d'un «traîneau». Cette planche cloutée, traînée derrière un cheval, servait à séparer le grain de l'épi. Ce travail provoquait une abondante poussière. Le verset cité ci-dessus rapporte ce fait.

Les «points d'accrochage» du livre

Nous avons lu tout à l'heure que l'ordre des livres de la Bible va du plus long

au plus court. Mais une autre manière d'accrocher les textes entre eux a aussi été utilisée : ils ont été groupés autour d'une idée commune. Par exemple, dans le livre d'Esaïe, il y a un passage, du chapitre 2 au chapitre 12 appelé le «livret de l'Emmanuel», parce que au centre de ce livret se trouve cette prophétie «la vierge deviendra enceinte et elle enfantera un fils que l'on appellera Emmanuel», c'est à dire «Dieu avec nous». Ges différents oracles, qui sont groupés dans ce livret de l'Emmanuel, commentent tous par cette expression: «Voici, les jours viennent, dit l'Eternel». Nous avons une deuxième partie qui commence au chapitre 13 et va jusqu'au chapitre 25 qui est entièrement un recueil de prophéties, d'oracles qui ont été prononcés sur les nations païennes et s'adressent non pas au peuple d'Israël, mais aux nations.

Ces prophéties peuvent avoir été données dans des circonstances extrêmement diverses et en des temps extrêmement divers dans la vie du prophète. Il ne faut pas chercher à y trouver un

ordre logique mais au contraire un ordre associatif. L'hébreu ne pense pas logiquement, comme c'est le cas pour nous, mais il pense par association.

La troisième partie du livre d'Esaïe, du chapitre 24 jusqu'au chapitre 27, est appelée «l'Apocalypse d'Esaïe». C'est une grande fresque eschatologique qui annonce l'établissement du royaume de Dieu avec des textes importants, tel celui de la victoire sur la mort, texte qui sera aussi cité par l'apôtre Paul dans la première Epître aux Corinthiens au chapitre 15 : «La mort a été engloutie dans la victoire».

Il y a aussi toute une série de prophéties sur Juda et sur Israël qui ont ceci de commun : ce sont des prophéties de jugement et par conséquent, elles ont été groupées dans une même partie du livre du prophète Esaïe.

Un chef-d'oeuvre littéraire

Quoiqu'il en soit, il y a dans le livre d'Esaïe une grande unité de composition, une grande beauté de la langue, des allitérations, des jeux de mots, des poèmes extrêmement beaux qui avaient certainement été chantés par le prophète lui-même, tel le cantique de la vigne, bien connu, au chapitre 5 ou encore le cantique du chapitre 35. On passe alternativement de la prose à la poésie, à des hymnes qui ressemblent parfois à ceux des psaumes. Puis, on distingue les différentes formes par lesquelles les prophètes s'expriment. Souvent, à la tête d'un des oracles prophétiques est employée cette expression : le «massa», ce qui signifie le «fardeau».

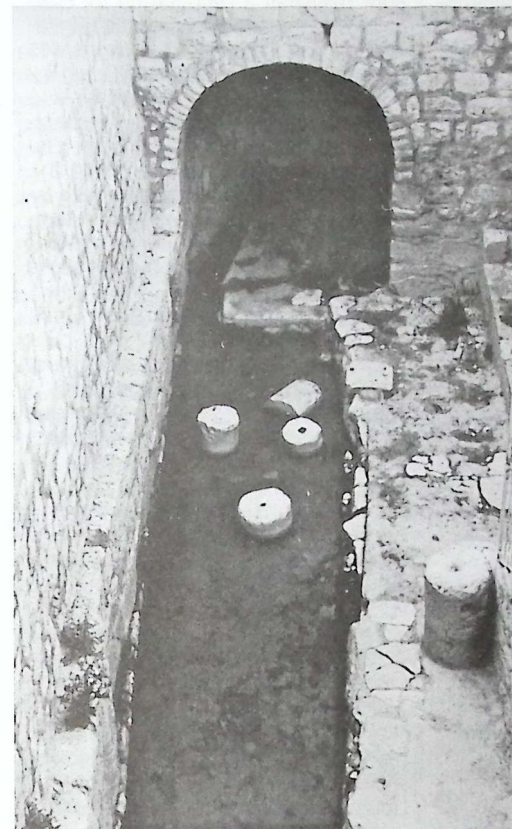
Le prophète est un homme qui reçoit sa révélation prophétique comme un fardeau qui lui est donné. Nous trouvons cela dans le livre de Job ; lorsqu'Elihou exprime son oracle, il dit : «Je me suis tu jusqu'à maintenant, car je suis le plus jeune d'entre vous et je veux laisser aux anciens l'honneur de parler les premiers mais, maintenant, il faut que je parle pour respirer à l'aise, c'est un feu qui brûle au-dedans de moi, c'est un fardeau ;

Esaïe, comme les prophètes, va parfois utiliser le «mashal», qui est une allégorie. Jésus parlait beaucoup par «meshalim», c'est-à-dire les paraboles. Par exemple, nous trouvons une parabole de ce type dans la parabole de la vigne au chapitre 5. Le prophète va s'exprimer aussi par des gestes prophétiques. Ezéchiel sera celui qui poussera beaucoup plus loin cette manière d'agir par des gestes symboliques. Esaïe dira : «Moi et les enfants que tu m'as donnés, nous sommes des signes et des présages pour la maison d'Israël».

Un livre un ?

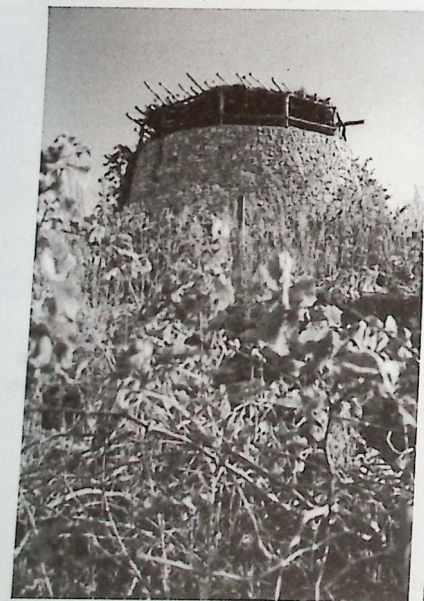
Le livre d'Esaïe pose un problème qui a été soulevé dès le XVIII^{ème} siècle, époque où l'on a noté cette césure dont nous avons parlé plus haut entre le chapitre 39 et le chapitre 40. Dès le XVIII^{ème} siècle, certains chercheurs ont émis l'idée qu'il y avait deux auteurs différents au livre d'Esaïe.

En effet, au XVIII^{ème} siècle en particulier, époque de la haute critique, où l'on a essayé de dépecer la Bible «à belles dents», on avait cru trouver quatre auteurs différents au Pentateuque et deux à la Thora, ensuite on est allé même jusqu'à trois auteurs au livre d'Esaïe. Quand on prend des ouvrages qui traitent d'Esaïe, on y trouve souvent des expressions telles que le «deutéro Esaïe» et le «trito Esaïe». Le «deutéro Esaïe» irait du chapitre 40 au chapitre 58 environ et les derniers chapitres seraient le fait d'un troisième personnage, qui se serait aussi appelé Esaïe, ou se serait fait appeler Esaïe. On est allé en-



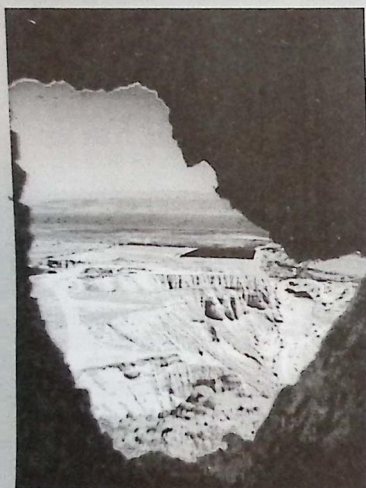
Réservoir de Siloé

pour me soulager de ce fardeau que je ne peux plus supporter, il faut que je le donne». Cela ne veut pas dire que le prophète est contraint, il est toujours maître de sa parole, de son oracle, mais la prophétie vient sur lui comme un fardeau, fardeau dont il n'est soulagé que lorsqu'il s'en est acquitté. Il va l'exprimer par ce que l'on appelle en hébreu «néoum», c'est à dire un oracle, qui commence souvent par : «Ainsi, parle l'Eternel».



core plus loin et aujourd'hui, certains critiques vont jusqu'à dire que la première partie d'Esaïe, qui n'avait pas été mise en cause jusqu'alors, est aussi un ensemble hétéroclite et composite de différents auteurs qui ont parlé à différentes époques, si bien que cela revient à nier pratiquement la réalité de l'inspiration de l'Ecriture.

Ce qui frappe, quand on lit de tels



Intérieur de l'une des grottes dans lesquelles furent retrouvés les «rouleaux de la mer Morte», dont les deux rouleaux du livre d'Esaïe.

écrits, c'est leur grande incohérence. En fait, il n'existe strictement aucune logique dans ces raisonnements, chacun ayant sa théorie personnelle qui contredit celle de l'autre.

Justement, la dernière partie du livre d'Esaïe commence par cet appendice historique des chapitres 36 et 39 et qui a été introduit par les disciples pour montrer comment les prophéties d'Esaïe se

sont réalisées à l'époque du roi Ezéchias, notamment au moment de l'invasion de Sancherib. Nous trouvons des passages semblables dans II Rois 18 v 13 jusqu'à 19 v 23 et le deuxième livre des Chroniques chapitre 32. Le chapitre 40 nous parle de la rédemption d'Israël, notamment avec la venue de Cyrus, roi de Perse, époque à laquelle Israël passera de l'humiliation à l'exaltation et à l'instauration du règne messianique après la conversion des païens au Dieu d'Israël.

Les thèmes principaux du livre d'Esaïe sont de trois types. D'abord, il y a toute une série de prophéties que l'on peut grouper, comme étant les prophéties de jugement sur Israël ; deuxièmement des prophéties de jugement sur les nations ; et troisièmement des promesses de salut pour Israël et partant aussi pour toutes les nations. Dernière remarque : Esaïe était contemporain du prophète Michée. Ce qui est tout à fait intéressant, c'est de constater que dans le livre du prophète Michée, comme dans le livre du prophète Esaïe, on trouve des chapitres qui sont presque semblables. Ce sont les chapitres 2 d'Esaïe et 4 de Michée sur le rétablissement d'Israël et de Jérusalem aux temps de la fin.

Le livre d'Esaïe à Qumran

Le livre d'Esaïe revêt une importance capitale à Qumran. En 1948, au bord de la mer Morte, on a découvert des manuscrits extrêmement nombreux qui représentaient pratiquement tous les livres de la Bible. Cela a été le début de découvertes qui se sont étagées jusque dans les années 60. Entre 1948 et 1967-68, on a découvert ce que l'on appelle les «Manuscrits de la mer Morte». Or, parmi les premiers manuscrits qui ont été découverts à Qumran, dans la grotte Q4, comme on l'appelle, il y avait deux copies du livre du prophète Esaïe. Sur l'ensemble des manuscrits de la mer Morte, il y a 19 copies du livre du prophète Esaïe.

Le premier est nommé 1Q ESAIE A. Il est le plus impressionnant de tous les manuscrits de la mer Morte. On peut le voir au temple du Livre à Jérusalem, exposé au centre de la rotonde. Ce document sous forme de rouleau, fait près de 7, 5 m de long lorsqu'il est entièrement déroulé et il est dans un état de conservation exceptionnel. Il est composé de 17 feuillets de 26 cm de haut sur des peaux de moutons cousues ensemble par des fils de lin ; il y a 54 colonnes en tout et c'est le texte d'Esaïe dans sa forme actuelle, c'est à dire les 66 chapitres du prophète Esaïe. Ils sont répertoriés dans l'ordre que nous connaissons. Ce document date du courant du II^{ème} siècle avant Jésus-Christ, quant à sa copie. Il a été copié à Qumran dans ces années-là. Bien entendu, l'original est beaucoup plus ancien.

Le deuxième document, qui a été aussi découvert dans la grotte Q4, se nomme: 1Q ESAIE B. Ce document est dans un état de conservation un peu moins bon. Il a, par rapport au texte d'Esaïe, et par rapport au texte de nos Bibles, dont les manuscrits datent du Moyen Age, à peu près deux cent cinquante variantes qui sont souvent des variantes d'écriture. Il y a deux manières d'écrire l'hébreu, dont celle que l'on appelle l'écriture pleine avec le maximum de voyelles écrites. Le deuxième manuscrit d'Esaïe trouvé à Qumran possède en général ce type d'écriture.

C'est un manuscrit qui est moins bien conservé.

A Qumran, on a aussi des commentaires, appelés «pesharim», c'est-à-dire explication, actualisation du texte de l'écriture et, très souvent, dans les «pescharim» que l'on trouve à Qumran, Esaïe est cité et commenté. C'est un des livres de la Bible le plus souvent commentés par les gens de Qumran, avec le livre du Deutéronome et le livre des Psaumes, trois livres donc objets de leurs commentaires privilégiés. Le livre d'Esaïe était essentiel pour les gens de Qumran en tant que texte de référence pour l'organisation de leur communauté. Se qualifiant eux-mêmes de «fils de la lumière», les gens de Qumran se désignaient aussi comme «ceux qui se sont détournés de leurs péchés», expression tirée d'Esaïe 59 v 20.

«Une voix crie au désert...»

Les gens de Qumran, adversaires des pharisiens, nommaient ces derniers les «chercheurs d'allègement», ceux qui cherchaient à rendre plus facile l'accomplissement de la Thora ; et cela est aussi un texte tiré d'Esaïe 30 v 10. On connaît aussi l'importance à Qumran du texte d'Esaïe 40 qui est cité dans l'Ecriture : «Une voix crie dans le désert, préparez le chemin du Seigneur». Et si les gens de Qumran sont sortis au désert à Qumran pour y chercher Dieu justement, c'est en fonction de ce verset. Ils y ont vu un appel à sortir au désert pour y préparer le chemin du Seigneur. Ils mettaient



aussi un autre texte en relation avec celui-là : Esaïe 8 v 11 : «*Ainsi, m'a parlé le Seigneur, il m'a averti de ne pas marcher dans la voie de ce peuple*», c'est à dire la voie des fils de Bélial, fils du diable, selon les gens de Qumran, pour marcher dans une voie tout à fait nouvelle.

Cette invitation à se séparer des autres vient aussi d'un autre texte d'Esaïe 2 v 25.

Pour les gens de Qumran, Esaïe 28 v 16 est un texte très important. Il y est question de la pierre angulaire, la pierre qui a été rejetée : «*Le Seigneur place en Sion une pierre d'achoppement, une pierre de scandale et celui qui la prendra pour appui n'aura pas hâte de fuir*». Ce texte est aussi cité à de nombreuses reprises dans le Nouveau Testament, en particulier, on le retrouve dans l'Evangile de Matthieu, où Jésus parle de la pierre sur laquelle il construira sa communauté, son Eglise et il est très intéressant de noter que pour les gens de Qumran, la pierre en question était la communauté qu'ils avaient composée eux-mêmes. Les gens de Qumran étaient cette pierre rejetée par les autres Israélites. Pour Jésus, la pierre c'est d'abord lui-même, mais ensuite sur cette pierre, il construira lui aussi sa communauté. On trouve dans les Epîtres de Pierre, dans Ephésiens et dans différents textes du Nouveau Testament, ce texte, qui a été aussi exploité de cette même manière.

Autre prophétie importante, Esaïe 11, «*Un rejeton sortira du tronc d'Isaï et un «netser» fructifiera de ses racines, (une faible plante, un faible rejeton)*» : c'était évidemment une prophétie messianique. Si les gens de Qumran étaient sortis au désert, c'était pour y attendre le Messie. Il existe un autre texte important à Qumran, Esaïe 52 v 7 : «*Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds du messager de bonnes nouvelles qui publie le salut, qui dit à Sion : ton Dieu règne*». En fin de compte, ce texte est le résumé de l'Evangile. Le messager de bonnes nouvelles est le Messie. La bonne nouvelle est l'Evangile ;

«evangelion» en grec signifie «bonne nouvelle». Et cette expression «bonne nouvelle» est tirée d'Esaïe. Là, nous voyons aussi pour l'Eglise chrétienne l'importance du livre d'Esaïe, comme pour les gens de Qumran. Il annonce la bonne nouvelle du salut, du Yeshoua,



Aire dans laquelle on passait le traîneau pour séparer le grain de l'épi

Jésus, de la paix de Dieu, il tire cette bonne nouvelle du fait de dire à Sion : «ton Dieu règne», de lui annoncer le règne de Dieu ou le royaume de Dieu.

Esaïe et le Nouveau Testament

Jésus commence à prêcher en disant : «*Le temps est accompli, croyez maintenant en la bonne nouvelle car le royaume de Dieu s'est approché*». C'était aussi le message de Jean-Baptiste. Le mot «Evangile» vient d'Esaïe 52 v 7, et nous le trouvons aussi à Qumran.

Autre texte aussi important à Qumran : Esaïe 7 sur l'Emmanuel, que nous avons évoqué, où il est dit : «*Voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils que l'on appellera Emmanuel*». Voici le commentaire de Qumran : «*Celle qui deviendra enceinte donnera naissance à un merveilleux conseiller*». C'est dans le même texte d'Esaïe 7 que nous trouvons le fait que le Messie qui naîtra sera appelé «Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel et Prince de la Paix».

Les critiques parlent de deux ou de trois Esaïe. En fin de compte, la découverte du grand manuscrit 1Q ESAIE A, le grand rouleau qui fait 7,5 mètres de long, a porté un coup fatal à cette théorie de deux et trois Esaïe. Selon les critiques, le troisième Esaïe, en particulier, aurait été écrit au troisième siècle avant Jésus-Christ. Or, le grand rouleau d'Esaïe date du II^{ème} siècle avant Jésus-Christ et tous les spécialistes sont d'accord pour reconnaître que l'espace d'un peu plus d'un siècle maximum, en mettant les choses au mieux, entre la soi-disant composition de la troisième partie d'Esaïe et la rédaction du texte de Qumran est trop court pour que le texte puisse être diffusé. Il faudrait penser que l'original, dont le texte d'Esaïe est une copie, date au mieux du IV ou V^{ème} siècle. Cela voudrait dire, si la théorie des critiques était juste, que la copie a été écrite avant l'original, ce qui évidemment est une absurdité. Or, pour ce qui est du soi-disant deuxième Esaïe, les mêmes raisons pour dire qu'il y a un troisième Esaïe, c'est-à-dire des différences littéraires, sont avancées. Mais puisque l'on se base sur les mêmes critères, non valables pour le soi-disant troisième Esaïe, ils ne le sont pas non plus pour le soi-disant deuxième. Donc, c'est au nom de ces principes que nous rejetons l'idée d'un deuxième et d'un troisième Esaïe et que nous pensons au contraire que le livre d'Esaïe est une unité.

Pourquoi a-t-on pensé qu'il y avait deux ou trois Esaïe ? Parce qu'il y a des différences littéraires. Effectivement, mais il y a aussi des points communs. Il aurait de même fallu expliquer pourquoi les Juifs ont cru qu'il y avait un seul Esaïe, alors qu'il y en aurait eu trois. Encore une fois, le prophète, à partir du chapitre 40, s'attache surtout à consoler Israël.

Le critère des «styles littéraires»

Lorsqu'on console un enfant, par

exemple, on n'a pas le même ton ni les mêmes expressions que quand on le gronde. Or, la première partie d'Esaïe est plutôt consacrée à des répréhensions et il est normal que le style soit différent. D'autre part, Esaïe a prophétisé sur un intervalle de temps de près de 40 ans et il est évident que son style à 18 ans était différent de celui qu'il avait à 80 ans. On trouve bien sûr des points communs mais le style a évolué. Le critère du style n'est pas un critère recevable.

Mais la raison majeure pour laquelle les critiques rejettent l'unité du livre d'Esaïe c'est qu'à partir du chapitre 40 le prophète met en évidence un personnage qui va jouer un rôle important dans la rédemption d'Israël et le retour de l'exil : le roi perse Cyrus. Or, à l'époque, la grande puissance était l'Assyrie et Cyrus n'existait pas.

Personne n'avait jamais entendu parlé de Cyrus. Et de deux choses l'une, ou alors Esaïe est un véritable homme de Dieu inspiré et par conséquent le Seigneur, un siècle et demi d'avance, lui a révélé jusqu'au nom de celui qui serait le libérateur, ou bien alors, et c'est ce que pensent nos critiques qui ne croient pas à l'inspiration de l'Ecriture, il a fallu que ce soit un autre personnage qui écrive à l'époque de Cyrus, ce que l'on appelle une prophétie post-eventum, prophétie après l'événement. Or, pour les critiques, l'inspiration prophétique n'existant pas, il a fallu que les textes soient écrits après l'événement et c'est la même raison qui pousse ici les critiques à dire que la deuxième partie du livre d'Esaïe date de l'époque du retour de l'Exil.

Quant à nous, nous croyons à l'inspiration de l'Ecriture et, par conséquent, le fait que Dieu ait révélé à Esaïe des siècles à l'avance le nom de Cyrus : «*J'annonce longtemps d'avance ce qui va arriver*», est pour nous au contraire une certitude.

J-M THOBOIS

Esaïe en son temps

Nous avons tendance à penser que les prophètes prophétisent tous pour notre temps. Mais, nous ne devons jamais oublier que les prophètes ont prophétisé dans un temps particulier.



Reproduction d'un bas-relief montrant Tiglath-Pileser III sur son char.

Lorsque nous lisons les livres des prophètes, il nous faut connaître l'environnement historique dans lequel les prophètes ont parlé pour que nous puissions comprendre ce qu'ils ont voulu dire à leurs contemporains et à nous qui vivons des siècles et des siècles après.

C'est vrai aussi pour ce qui concerne le livre du prophète Esaïe.

Dans quel temps le prophète vivait-il ?

Un temps de bouleversements et un

temps de transition. Le prophète a eu une longue vie et un long ministère. Pendant toute cette période, le prophète a connu trois crises majeures dans l'histoire de son peuple.

La première est celle que nous avons évoquée brièvement au chapitre 7 et que l'on appelle la guerre syro-éphraïmite.

Puis en 721, le prophète a assisté à la chute du royaume du Nord, le royaume d'Israël, avec notamment la prise de Samarie par les Assyriens et la déportation du royaume du Nord, de telle sorte que le royaume de Juda est resté seul.

Enfin, en 701 avant Jésus-Christ, le royaume de Juda a failli connaître le même sort que le royaume d'Israël, le royaume du Nord.

Trois événements majeurs, trois bouleversements.

Le prophète Esaïe a commencé à prophétiser au temps du roi Osias. L'année de la mort du roi Osias est une date im-

portante dans l'histoire du royaume de Juda parce qu'elle met fin à ce que l'on appelle la dernière époque de splendeur des royaumes d'Israël et de Juda.

Jusqu'alors, sous le règne de Jéroboam II d'Israël et d'Osias de Juda, il y avait eu un temps de prospérité économique, matérielle et, jusqu'à un certain point, spirituelle, ainsi qu'un temps de paix relative. A la mort de ces deux rois, un nouveau facteur intervient dans l'histoire du Moyen-Orient. Le royaume d'Assyrie en Haute-Mésopotamie qui, jusque-là n'avait pas été véritablement menaçant, connaît une révolution de palais et un usurpateur du nom de Tiglath Pileser III monte sur le trône de l'Assyrie. Ce roi commence une politique de conquêtes de tout ce qui se trouve à l'ouest, en direction de la Méditerranée, et par conséquent les royaumes d'Israël et de Juda vont être menacés par cette poussée, ainsi que le royaume de Syrie ou d'Aram.

C'est ainsi que, peu après la prise de pouvoir de Tiglath Pileser en 728 avant Jésus-Christ est créée une ligue anti-assyrienne, à la tête de laquelle se trouvent le roi

d'Aram à Damas et le roi d'Israël, qui s'allient avec les villes de Phénicie pour tenter de s'opposer à la pénétration des Assyriens en direction de l'ouest. A cette ligue, le roi Ahaz refuse de se joindre. Alors, les coalisés, notamment Damas et Samarie, décident d'attaquer Juda pour mettre fin à la dynastie de David et mettre sur le trône de Jérusalem un certain Tabal (II Rois 16 v 5 et Chroniques 32). C'est ce que l'on appelle la guerre syro-éphraïmite.

Pour faire face à cette menace, le roi de Juda demande à Tiglath Pileser d'attaquer les conjurés. Et c'est ainsi

choc de cette invasion assyrienne, mais aussi le royaume d'Israël, qui se trouve attaqué et amoindri ; toute la Galilée est perdue, ses habitants sont déportés. Il en va de même de la Transjordanie et c'est cette situation que le prophète Esaïe évoque dans le fameux oracle où il est question «des ténèbres qui remplissent le pays de Nephtali, de Zabulon, la région du Jourdain et tout ce qui est autour de la mer, le peuple qui marche dans les ténèbres, la Galilée des Gentils».

Deux ans plus tard, Tiglath Pileser établit Osée comme roi sur Israël après avoir exécuté



Reproduction d'un bas-relief représentant Sargon II faisant face à un haut personnage, que l'on pense être Sanchérib.

une révolution à Samarie, et tout ce qui a été pris à Israël devient une province assyrienne. En 729, seule subsiste Samarie comme ville indépendante : c'est un royaume extrêmement réduit. Quant à Jérusalem et les villes phéniciennes, elles doivent payer un tribut. En 722, le successeur de Tiglath Pileser III qui se nomme Shalmaneser V, met le siège devant Samarie. Ce terrible siège va durer trois ans. Osée est déporté et le royaume d'Israël tout entier disparaît dans la tourmente.

Cette situation provoque de grands bouleversements en Juda. Juda échappe à condition de payer un tribut, mais ceux qui ne sont pas déportés en Assyrie, affluent dans le royaume du sud, notamment à Jérusalem, de telle sorte que la population de la ville de Jérusalem augmente énormément et la ville connaît un très grand développement. Jérusalem voit se développer alors ce que l'on appelle un nouveau quartier hors des murailles en direction de l'ouest et que l'on appelle le «Michné».

Esaïe et Ezéchias

En 716, le roi Ezéchias monte sur le trône

de Juda. Roi pieux, il va commencer par exécuter une réforme religieuse (2 Rois 18 v 22).

L'archéologie nous donne une confirmation de cette oeuvre très zélée d'Ezéchias pour son Dieu.

Des conséquences politiques découlent de cette réforme. Car lorsque Ahaz avait fait alliance avec Tiglath Pileser III, l'alliance politique avait été scellée aussi par des conséquences religieuses. Et nous lisons dans les livres des Rois et des Chroniques, qu'Ahaz avait dû construire à Jérusalem, dans le temple de Dieu, une réplique de l'autel païen qui était à Ninive. Cela veut dire qu'il avait dû invoquer les dieux des Assyriens. Evidemment, pour le roi pieux qu'est Ezéchias, cette situation était intolérable et par conséquent au moment de sa réforme, s'il a détruit jusqu'au serpent

d'airain qui était dans le temple, il a aussi détruit bien sûr l'autel qui était



la réplique de celui qu'il y avait chez les Assyriens.

Mais, agir de cette manière-là, c'était en même temps dénoncer



Ci-dessus : la muraille d'Ezéchias que l'on a retrouvée dans le quartier juif de Jérusalem

Photo du haut : maison de l'époque de Jérémie à Jérusalem

l'alliance politique avec l'Assyrie et c'était s'exposer à des représailles de la part de cette puissance. En effet, le dilemme d'Israël était toujours le même : ou se soumettre à l'Assyrie, ou chercher des alliances ailleurs. Il était évident que toute velléité d'indépendance entraînerait immédiatement des représailles assyriennes et c'est exactement ce qui va se passer. Ezéchias en est bien conscient et lorsqu'il entreprend sa réforme religieuse, il entreprend également de fortifier Jérusalem. Là aussi, l'archéologie confirme ce que nous dit la Bible dans ce domaine-là.

Les fouilles effectuées dans les années 1980 par le professeur Ygal Shilo, dans la cité de David à Jérusalem, montrent que la muraille a été reconstruite et fortifiée ; les points faibles ont été à nouveau redéfinis de manière plus forte qu'ils ne l'avaient été jusqu'alors.

Quant au professeur Avigad, qui a fouillé dans la partie ouest de la cité de David, il a découvert dans cette région du «Michné», une muraille absolument gigantesque construite par Ezéchias pour abri-

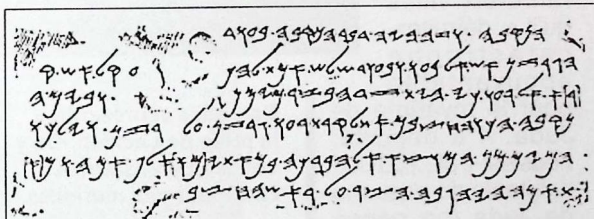
ter, pour protéger ce quartier, construit en dehors de Jérusalem, et dans lequel étaient venus s'établir des gens de Samarie, muraille dont nous parle la Bible.

Le tunnel de Siloé

Ezéchias a aussi construit un système d'adduction d'eau extrêmement sophistiqué. Il permettait que l'eau de l'unique fontaine de Gihon, alimentant Jérusalem, soit menée par un canal à l'intérieur des murailles, de telle sorte que l'ennemi ne puisse priver Jérusalem d'eau en cas de siège. Ce tunnel d'Ezéchias, comme on l'appelle, a été retrouvé au XIX^{ème} siècle par des archéologues

français. On s'est notamment rendu compte que ce tunnel, chef-d'oeuvre d'ingénierie de l'époque, fait un double S sur près de 600 mètres de long et avec une pente de un centimètre par kilomètre, ce qui montre qu'il n'était pas question pour les artisans de se tromper. «Ce sont les eaux de Siloé qui coulent doucement» dont il est question dans le chapitre 7 du livre du prophète Esaïe.

On a retrouvé au XIX^{ème} siècle, une stèle commémorative, écrite en hébreu de l'époque, parlant de deux équipes qui avaient travaillé aux deux extrémités du tunnel. Chaque équipe avait entendu les pics de l'autre équipe qui se rap-



L'inscription

«Voici la percée et telle fut l'histoire de la percée. Alors que les mineurs maniaient le pic l'un vers l'autre et alors qu'il n'y avait plus que trois coudées à percer, on entendit la voix de chacun appelant l'autre, car il y avait de la résonance dans le rocher venant du sud et du nord. Au jour de la percée, les mineurs frappèrent l'un à la rencontre de l'autre, pic contre pic. Alors coulèrent les eaux depuis la source jusqu'au réservoir sur mille deux cents coudées et deux cents coudées, c'était aussi la hauteur du rocher au-dessus de la tête des mineurs».

prochaient. A l'endroit précis, avec ce double S, les deux équipes se sont rencontrées de sorte qu'à ce moment-là, les eaux se sont mises à couler dans la piscine de Siloé. C'est jusqu'à aujourd'hui un sujet d'émerveillement pour les archéologues, que ce travail absolument extraordinaire.

En 701, le roi Sanchérib d'Assyrie monte contre les villes rebelles et notamment contre Jérusalem. Les annales du roi Sanchérib nous racontent cette campagne : il a pris en Juda quarante-six villes qu'il a détruites, catastrophe épouvantable

pour le royaume de Juda. Il a déporté, nous est-il dit, 200 000 habitants du royaume de Juda (on pense que c'est un peu exagéré, mais il a dû déporter certainement beaucoup de monde - Esaïe 36).

Le roi d'Assyrie se trouvait à Lachish quand Jérusalem a été assiégée. Lachish est une ville située à environ 70 km au sud-ouest de Jérusalem. Au XIX^{ème} siècle, on

a découvert un bas relief à Ninive dans le palais du roi Sanchérib, qui évoque le siège de Lachish. Lachish était une puissante place forte qui défendait les approches



Bas-relief représentant la prise de Lachish. On y voit les défenseurs à l'intérieur des murailles.

de Jérusalem depuis l'ouest et le roi a dû s'en emparer avant d'engager le siège de Jérusalem.

La bataille de Lachish

Sur le bas-relief qui se trouvait dans le palais du roi et qui est aujourd'hui au British Museum à

Londres, est présentée une fresque, sorte de bande dessinée qui raconte le siège. Sur le mur de gauche, on voit l'armée de réserve, la cavalerie, les chars, l'infanterie et, sur le mur central, le combat pour la prise de la ville ; on y voit notamment des soldats sortant de la ville, couverts de butin, la caravane des exilés prenant la route de l'exil, le roi sur son trône entouré de sa cour, la tente royale, le camp assyrien et enfin les collines de Juda tout à fait stylisées. Sur l'autre partie, nous voyons la ville avec une double muraille, une double enceinte parsemée à intervalles réguliers de tours

rectangulaires avec des boucliers protégeant le sommet, des archers assyriens protégés par de grands boucliers, qui tirent sur les défenseurs. La tactique assyrienne a consisté à créer une rampe de terre, très bien représentée sur le bas-relief, sur laquelle montent des archers, protégés des projectiles lancés depuis la muraille par de petits boucliers ronds, eux-mêmes lançant toutes sortes de

projectiles.

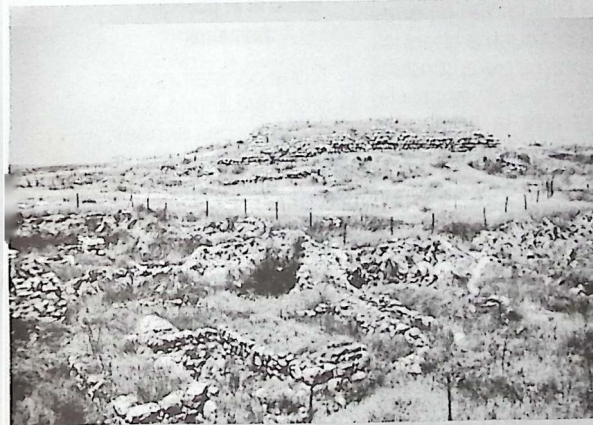
On voit des béliers à roues qui s'approchent sur cette rampe de terre pour attaquer les murailles. Ces béliers à roues sont protégés par des plaques de métal et par des peaux d'animaux fraîchement tués pour éviter que des flèches enflammées ne les incendient et sont aussi postés à l'intérieur des archers qui tirent sur la muraille. Deux ou trois béliers de ce type sont représentés sur le bas-relief. On voit aussi des frondeurs vêtus de cotte de maille ainsi qu'un spectacle épouvantable : les exécutions des prisonniers. Les principaux

chefs qui tombaient entre leurs mains étaient écorchés vifs et ensuite attachés à une espèce de pieu pour y mourir de mort lente, exposés au soleil.

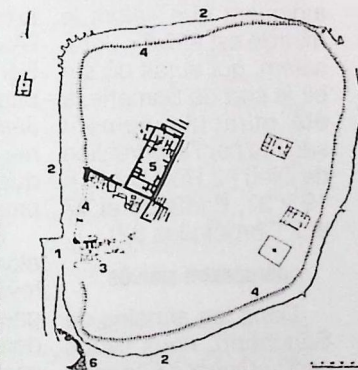
En 1938, puis en 1973, des fouilles archéologiques ont été effectuées à Tell el Duweir, ancienne Lachish, par le professeur David Oushiskin de l'université hébraïque de Jérusalem et les fouilles ont parfaitement confirmé ce que nous voyons sur le bas-relief de Lachish. Le professeur Oushiskin a pu retrouver exactement l'endroit où se trouvait le trône du roi et son quartier général. Pendant

toute la campagne, le roi n'a pas quitté Lachish et n'est pas monté lui-même à Jérusalem, ainsi que la Bible nous le dit. L'endroit de l'attaque a été repéré de manière extrêmement précise par les fouilles, notamment la tour fort bien représentée sur le bas-relief qui se trouve au British Museum. Le professeur Oushiskin a démontré que l'endroit choisi par les Assyriens pour attaquer était vraiment le point faible de la ville ; là, il y avait eu des combats furieux, puisqu'on trouve 800 têtes de flèches qui montrent l'âpreté et la férocité du combat.

Lorsque la muraille a



Le Tell de Lachish. Les fouilles archéologiques ont mis en évidence les analogies frappantes entre les constructions de la cité et certains détails des bas-reliefs de Ninive. Un double rempart entoure le Tell. Une porte extérieure, très fortifiée protège une autre porte intérieure, construite d'après le plan de la «tenaille». Plan que l'on retrouve dans les trois grandes villes salomoniques : Hatzor, Guezer et Méguido.



Plan de la forteresse :

- 1 - bastion et porte extérieure
- 2 - rempart extérieur
- 3 - porte intérieure
- 4 - rempart intérieur
- 5 - palais-forteresse
- 6 - rampe d'assaut des Assyriens

été enfoncée par les béliers, les défenseurs ont réussi à en construire une autre pour essayer d'empêcher la pénétration des Assyriens. Malgré plusieurs contre-attaques des défenseurs pour essayer de repousser l'ennemi, cette dernière n'a pas résisté. On a retrouvé aussi dans les ruines de Lachish des provisions, de grandes jarres dans lesquelles le roi avait fait des provisions pour prévoir le siège. Il y avait certainement la même chose à Jérusalem.

Une fois Lachish tombée, le roi a envoyé ses troupes contre Jérusalem. Et selon ce qui nous est dit dans la Bible, nous avons plusieurs données indiquant que «alors le miracle est arrivé», Jérusalem, qui aurait dû subir le sort de Samarie, a été miraculeusement sauvée par l'intervention de Dieu (2 Rois 8 v 13 à 19 v 37, Esaïe 36 et 37 et 2 Chroniques 32).

Jérusalem sauvée

Dans les annales de Sanchérib, nous lisons ceci : «Quant à Ezéchias roi de Juda, je l'enfermai dans Jérusalem, sa ville royale, comme un oiseau dans sa cage». Cette phrase nous montre que Jérusalem n'a pas été prise, ce que confirme en

tous points le récit biblique.

Esaïe après avoir consulté le Seigneur lui a dit : «*Il n'entrera pas dans la ville, il ne réussira pas, il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu, en aprenant une nouvelle qui interviendra justement et qui fera en sorte qu'il retourne*».

Lorsque le roi Ezéchias s'est vu assiégé, il a d'abord cherché à payer un tribut considérable qui a évidemment été un gros effort financier pour le petit peuple de Juda. D'ailleurs, le roi Sanchérib se glorifie de ce tribut. Il confirme ce que nous dit la Bible dans ce domaine-là.

La Bible nous dit que le roi de Koush a attaqué l'Assyrie, ce qui a conduit Sanchérib à lever précipitamment le siège de Jérusalem pour retourner dans son pays, ainsi que l'avait annoncé le prophète.

Enfin troisièmement, alors qu'il s'apprêtait à lever le camp, le Seigneur a envoyé une épidémie de peste dans le camp assyrien qui a ravagé ce camp et a fait beaucoup de pertes dans cette armée.

De retour chez lui, le roi Sanchérib a été tué par ses fils. C'était la plus grande honte que pou-

vait connaître ce roi.

L'historien grec Hérodote, nous dit notamment que au moment où l'armée assyrienne s'apprêtait à livrer bataille à l'armée égyptienne, une invasion de rats a eu lieu dans le camp des Assyriens - les rats sont le vecteur de la peste - et de fait une épidémie de peste a ravagé le camp des Assyriens conformément à ce que nous dit la Bible. C'est à partir de ce moment que Jérusalem est considérée comme inviolable dans l'esprit des Judéens. Ils vont apprendre à se confier en Dieu comme le Seigneur l'avait demandé.

Esaïe et la politique humaine

Nous constatons que le prophète Esaïe, pendant toutes ces années, va constamment dénoncer les alliances humaines que les rois de Juda sont tentés de faire, comme entre autres l'alliance avec l'Assyrie. Le prophète avertit Ahaz et lui dit : «Attention, tu t'allies aujourd'hui avec l'Assyrie, mais tu ne te rends pas compte que bientôt l'Assyrie déferlera sur ton pays». Il annonce déjà ce qui va se passer en 701 sous Ezéchias.

«Tu as méprisé les eaux de Siloé qui coulent

doucement, alors le Seigneur enverra sur toi les fleuves de l'Assyrie qui te submergeront, qui submergeront le pays d'Emmanuel», et pourtant le Seigneur interviendra et délivrera. Dès cette pé-

mettre sa confiance en l'homme ; ce que le peuple d'Israël doit faire c'est cesser de se confier en l'homme pour se confier en Dieu (chapitre 31 v 3).

Il dénonce la fausse sécurité que l'alliance avec l'Assyrie procure-

rait à Juda ; il dénonce aussi la crainte excessive que l'on a en face de l'Assyrie. «*L'Assyrien est un homme et non pas Dieu*», dit-il. «*Il est un instrument de Dieu pour châtier son peuple*», par conséquent il faut accepter ce jugement de Dieu.

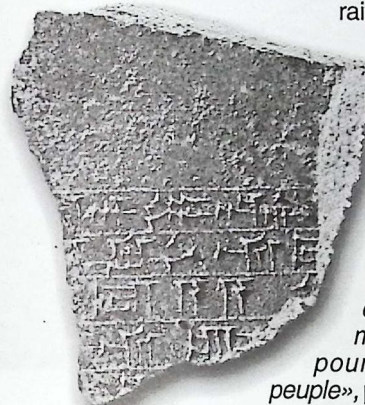
Mais l'Assyrien a outrepassé les limites de sa mission, il a pensé que son succès lui venait de sa force et de sa sagesse et c'est pourquoi lorsque le Seigneur aura utilisé

l'Assyrien comme verge de sa colère, il brisera cette verge. Par conséquent, le peuple de Juda n'a rien à craindre, il lui suffit de se soumettre à Dieu, même quand Dieu le frappe. Car après, le Seigneur lui fera grâce. C'est pour l'éduquer, c'est pour le ramener dans ses voies que Dieu permet cette attaque as-

syrienne contre lui et en même temps, c'est pour lui apprendre la confiance.

Ici, le prophète dénonce deux grands empires : l'Egypte symbole de l'inutilité et de l'impuissance, l'Assyrie symbole de la force humaine qui ne peut sauver dans les temps difficiles. Il est vain, il est inutile de se confier en l'Egypte, c'est dans le Seigneur que le peuple d'Israël doit apprendre à se confier. Le prophète dénonce aussi l'Assyrie, car si l'Egypte est le symbole de l'inutilité et de l'impuissance, l'Assyrie est l'image de la démesure et de l'orgueil. Au travers de cela, le prophète rappelle que c'est Dieu qui conduit l'Histoire. Non seulement l'histoire d'Israël mais l'histoire des nations : Dieu est le maître de l'Histoire. Si les hommes comprennent le plan de Dieu et sont sages, s'ils entrent dans son plan, s'ils collaborent avec Dieu, alors Dieu les bénit.

S'ils sont insensés, ne comprennent pas le plan de Dieu ou se révoltent contre ce plan, alors c'est la malédiction. Le thème central du message du prophète est celui que nous évoquons : «si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas».



Cette ostraca a été découverte à Ashdod et provient d'une stèle assyrienne de Sargon II. Les Assyriens anéantirent la ville philistine qui s'était révoltée.

riode, Esaïe est capable d'annoncer la délivrance qui aura lieu du temps d'Ezéchias.

Enfin, quand Ezéchias sera sur le trône et aura la tentation de faire alliance avec l'Egypte, le prophète dénoncera cette alliance.

Le message du prophète est celui-ci : se confier en l'Egypte, c'est

Esaïe et son message



Quel est l'essentiel du message d'Esaïe ?

Le message d'Esaïe est l'expression de son être tout entier. Il se résume à ce que nous trouvons dans le chapitre 6.

Ce chapitre relate la vision au cours de laquelle le prophète est appelé au ministère prophétique. Il entend le message des chérubins : *«Saint, Saint, Saint est l'Éternel des armées, toute la terre est remplie de sa gloire.»* Dieu est le Saint et par conséquent, il est foncièrement différent des idoles. Le livre d'Esaïe contient une polémique extrêmement sévère contre les idoles et contre ceux qui mettent leur confiance en elles.

Esaïe et les idoles

Nous avons déjà vu qu'un des grands thèmes du prophète Esaïe est un appel à mettre sa confiance en Dieu parce que justement Dieu est le Saint.

Ce n'est pas sans raison que le livre du prophète Esaïe est un des livres les plus cités dans le Nouveau Testament, et ce parce qu'il a finalement la même théologie.

Un des messages essentiels du prophète Esaïe est que Dieu est le Dieu de toute la terre. Esaïe a une vision universaliste, c'est-à-dire que le prophète envisage le salut de tous les peuples. Dieu, s'il est véritablement le Saint d'Israël, ne l'est pas pour qu'Israël jouisse de privilèges particuliers sur les autres peuples, mais pour qu'Israël soit l'instrument et le moyen de salut de Dieu pour l'univers tout entier.

Dans l'extraordinaire chapitre 11 du prophète Esaïe, il envisage le temps où les conditions de vie sur la terre redeviendront paradisiaques. *«Le loup habitera avec l'agneau, la vache et l'ours mangeront ensemble du foin, ..., il ne se fera ni tort ni*

perdu sa dangerosité. Bien entendu, il y a là un rappel de Genèse 3 v 17, où le fils de la femme doit écraser la tête du serpent. Cette inimitié entre le fils de la femme et le serpent sera une des marques du monde déchû, du monde brisé. Et pourtant, même cela sera réparé, guéri, les relations harmonieuses seront rétablies entre l'homme et les animaux.

L'universalité d'Esaïe

S'il en est ainsi, c'est parce que le prophète Esaïe est profondément ancré dans la tradition davidique. Esaïe confirme l'oracle de Nathan de 2 Samuel 17, où Dieu choisit Jérusalem pour y faire résider son nom. Le prophète Nathan avait promis à David qu'il y aurait toujours sur le trône de Jérusalem un roi qui serait sorti de ses entrailles. Dans la vision messianique d'Esaïe, on voit que ce fils de David doit régner éternellement et sera bien entendu le Messie.

Au chapitre 2 déjà, comme au chapitre 4 du

livre du prophète Michée, Esaïe évoque le pèlerinage eschatologique des nations à Jérusalem, car de Jérusalem, de Sion, sortira la Thora et de Jérusalem la parole de l'Éternel pour tous les peuples, et les nations viendront à Jérusalem pour être enseignées dans la Thora du Seigneur. Le salut de Dieu pour tous les peuples sortira de Jérusalem et s'étendra parmi toutes les nations.

"Pour l'amour de Sion, je ne me tairai pas..."

Esaïe 62 v1



Le mont Sion

dommage sur toute la surface de la terre car toute la surface de la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le recouvrent.» Le prophète voit le jeune enfant s'amuser avec un serpent venimeux qui aura

Esaïe et l'amour de Sion

Il y a un thème qui revient constamment dans les prophéties d'Esaïe. C'est celui de l'amour de Sion. Nous avons lu ce texte : *«Pour l'amour de Sion, (ou, à cause de Sion), je ne me tairai pas ; à cause de Jérusalem, je n'aurai pas de repos», «Malheur à ceux qui seront sages à leurs propres yeux»* 5 v 21. Parce que les conseillers qui entourent le roi à Jérusalem ont cherché à se confier dans une sagesse humaine, la cité fidèle, Jérusalem, est devenue une prostituée. Là, règnent l'infidélité et l'injustice.

Jérusalem, cité fidèle, devenue prostituée sera épurée par le jugement afin de pouvoir être rétablie comme au commencement. Mais le Seigneur promet que jamais il n'y aura un anéantissement total du peuple d'Israël et de la ville de Jérusalem. Jérusalem subsistera d'éternité en éternité.

Le chapitre 40 (livret des consolations d'Israël) commence par ces mots : *«Consolez-convolez mon peuple»* ; à partir de ce chapitre, il nous est parlé d'un nouvel exode qui ramènera le peuple d'Israël exilé pour reconstruire Jérusalem afin que s'accomplissent les fins dernières de Dieu pour le salut de l'humanité. Israël sera épuré par la fournaise de l'exil ; il aura reçu, comme nous le dit le chapitre 40, le double de ses péchés de la main de l'Eternel et connaîtra alors un temps de grâce, une alliance nouvelle.

En effet, Dieu prend acte que le peuple a été incapable de mettre la première alliance en pratique. La nature pécheresse de l'homme l'en a empêché, alors Dieu a donné une nouvelle alliance. Ainsi, il est fait allusion à l'alliance noachique au chapitre 54 v 9 : *«J'avais promis que les eaux de Noé ne*

se répandraient plus ; de la même manière Dieu promet de ne plus te frapper.» Dieu s'était rendu compte que les pensées du cœur de l'homme étaient mauvaises dès sa jeunesse, nous dit le texte biblique dans le récit du déluge, alors il a compassion de sa créature et il promet de ne plus jamais envoyer les eaux du déluge, non pas que l'homme le mérite, mais tout simplement parce que Dieu a compassion.

Esaïe et le second exode

Dieu va ramener son peuple au travers du désert, mais un désert qui sera complètement transformé, un désert qui va se changer en étang, un désert qui va refluer par le miracle de la puissance de Dieu, car le temps du salut est arrivé.

Quand Dieu efface les péchés de son peuple, alors les conséquences du péché disparaissent également et le désert, conséquence du péché de l'homme, se change en un jardin (Esaïe 35). Dieu va donner sa gloire à son peuple. Car le peuple qui revient est un peuple humilié. C'est un peuple qui, aux yeux des nations, ne pèse pas lourd. Or, Dieu lui donne sa gloire. Si pour les nations Israël est un souffle, Dieu dit que dans la réalisation de ses plans et de ses desseins, son peuple Israël va peser lourd.

Esaïe et la nouvelle création

A de très nombreuses reprises, notamment dans le livret des consolations d'Israël, le prophète rappelle que Dieu est le créateur de toutes choses, mais aussi d'Israël. *«Ainsi parle le Seigneur qui t'a créé, Israël, qui t'a formé, ô Jacob»* et le Seigneur annonce que, non seulement il l'a fait dans

le passé, mais il est encore celui qui agit aujourd'hui.

Cette création nouvelle est souvent évoquée ; elle est aussi représentée comme quel-



Le tombeau de Shevna à Jérusalem

que chose qui germe. Dieu crée des événements qui vont permettre l'aboutissement de ses plans. Ces événements germent en quelque sorte comme une plante. Parce que c'est Dieu qui crée les événements, comme il a créé la terre au commencement, il sait que tout s'accomplira conformément à ce qu'il a décidé. Dieu peut annoncer d'avance ce qui va arriver, parce que c'est lui qui crée les événements.

Dieu se compare à ces fabricants d'idoles qui créent de leurs mains, à partir d'un bloc de bois, de pierre, une idole, mais qui

se fatiguent en vain. Dieu, au contraire, est celui qui crée Jérusalem pour la joie et son peuple pour l'allégresse. Dieu fait toute chose nouvelle. L'Eternel crée quelque chose d'entièrement neuf, qui permettra à l'homme de voir la justice et le salut de Dieu et les nations seront témoins de cette réalité extraordinaire et nouvelle et seront remplies d'étonnement et de joie.

La bonne nouvelle que Dieu fait quelque chose d'entièrement nouveau, nous la retrouvons à la fin du livre, lorsqu'il crée une Jérusalem nouvelle, une terre nouvelle et un ciel nouveau. Bien sûr, auparavant, il faudra aussi qu'il y ait le jugement de Dieu, y compris le jugement sur les nations.

Dieu annonce des choses à l'avance pour que l'on puisse s'y référer lorsqu'elles s'ac-

compliront, à l'inverse des idoles qui sont incapables d'annoncer quoi que ce soit. Dieu demande aussi à l'homme de dépasser le cadre de l'éphémère, de l'histoire actuelle, présente. L'histoire, c'est justement le domaine de l'éphémère. *«L'herbe sèche, la fleur tombe et tout homme est comme l'herbe, mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement»*. Il est vrai, nous dit le prophète, qu'il y a un drame, une bataille terrible entre les témoins du Dieu vivant et les puissances démoniaques qui s'opposent à l'accomplissement du plan de l'Eternel. Mais Dieu est le Dieu du passé, du présent et de l'avenir et c'est Lui qui aura le dernier mot.



ESAÏE ET LA VISION MESSIANIQUE

"Tes oreilles entendront
derrière toi cette parole:
Voici le chemin, marchez-y!"

Esaïe 30 v21

Elle
tourne
autour de
trois pôles :
Jérusalem,
le temple
et la dy-
nastie
davidique.

Esaïe est le premier des prophètes qui va élaborer une vision messianique cohérente. Peut-être plutôt que de parler de vision messianique, il serait plus juste de parler de vision des derniers jours. Pourtant, c'est bien d'une vision messianique qu'il s'agit. Cela ne veut pas dire que l'espérance mes-

sianique n'existait pas avant le prophète Esaïe. Nous avons déjà vu que le prophète Nathan, au chapitre 7 de 2 Samuel, avait aussi annoncé qu'il y aurait un choix de Dieu quant aux trois éléments : Jérusalem et la monarchie davidique, ainsi que le temple.

«Le jour de l'Eternel»

Dans le livre du prophète Amos, chapitre 7 v18 et suivant, il est question du «jour de l'Eternel».

Le jour de l'Eternel, selon la conception qu'en avaient les Israélites de cette époque-là, était le jour où Dieu interviendrait en faveur d'Israël pour le délivrer de ses ennemis et faire du descendant de David, du Messie, le premier des rois de la terre.

C'était la promesse qui avait été faite à Nathan. Ce roi, ce messie comme on l'appelait, était le signe de la présence de Dieu parmi son peuple. C'est pourquoi le Messie à venir portera le nom d'Emmanuel, «Dieu avec nous». Le roi messianique sera la garantie de la présence de Dieu au milieu de son peuple, roi messianique symbolisé aussi, dans le chapitre 28 v16, par la pierre qui a été rejetée par ceux qui bâtissaient et qui sera la pierre d'angle dans l'édifice que le Seigneur veut construire.

Le Messie, «Dieu avec nous»

Dans le chapitre 8 du livre du prophète Esaïe est annoncée la naissance du Messie : cet enfant sera non seulement appelé «Emmanuel» mais également «Conseiller, Dieu puissant, Père éternel et Prince de paix». Avant le christianisme (après, cela a changé), il y avait l'idée que le Messie serait un être à caractère surhumain.

Il est aussi question dans ce texte de la joie messianique qui serait alors le partage du peuple d'Israël quand viendrait le Messie, de telle sorte que la joie était une des caractéristiques de l'ère messianique.

Cette joie, nous dit le prophète Esaïe, sera semblable à la joie du peuple quand il se réjouit lors de la moisson (Esaïe 9). La moisson est en effet, dans le langage biblique, l'image même de la joie. Voir aussi le Psaume 126 à ce sujet.

Le rejeton du tronc d'Ishai (Esaïe 11)

Dans le verset précédent, il est question de la chute des grands arbres, notamment des cèdres du Liban. Les cèdres du Liban sont considérés dans la Bible comme les rois des arbres, symboles de l'orgueil, symboles des nations, nations qui se sont levées contre Dieu (10 v33 : «Voici le Seigneur, l'Eternel des armées brise les rameaux avec violence, les plus hauts en stature sont coupés, les plus élevés sont jetés en bas, il abat par le fer les taillis de la forêt et le Liban tombe sous le Puissant»).

Ici, il s'agit justement de la venue du «jour de l'Eternel». Ce jour de l'Eternel, nous a dit le prophète Amos, ne sera pas obligatoirement un jour de triomphe, mais il pourra aussi être un jour de jugement. Jour de jugement pour Israël d'abord, si Israël est infidèle, et jour de jugement pour les nations. Par opposition à ces grands arbres majestueux qui sont réduits à néant, nous voyons sortir du tronc d'Ishai coupé, un rameau. Il y a un contraste - et en cela notre découpage en chapitres et en versets nous rend un mauvais service parce qu'il découpe artificiellement un texte qui est lié avec les versets précédents.

Pour ce faire, l'Esprit du Seigneur reposera sur lui. L'Esprit du Seigneur,

c'est justement ce qui fait la marque du Messie. Mashiah en hébreu signifie «celui qui a été oint». Les rois étaient oints par un prophète, en général au moyen d'une corne remplie d'huile. Cette huile était en fait une image, l'image du Saint-Esprit.

«L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui»

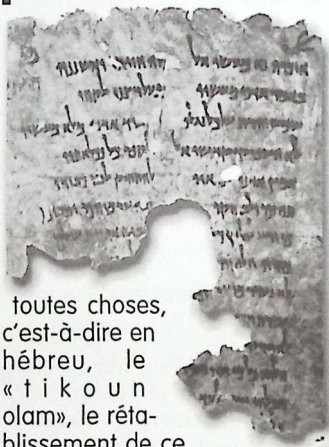
Ce fils de David, le Messie par excellence, sera celui sur lequel l'Esprit du Seigneur reposera. Les sages d'Israël ont remarqué qu'il y a sept expressions pour désigner l'Esprit de Dieu. «L'Esprit de l'Eternel» reposera sur lui, Esprit de sagesse, d'intelligence, de conseil, de vaillance, de connaissance et de crainte de l'Eternel. Sept : ce n'est pas un hasard. Sept signifie la plénitude. Cela veut dire que le Messie aura la plénitude du Saint-Esprit qui reposera sur lui. Il y a depuis lors, dans la tradition juive, l'idée que l'Esprit a sept formes. On retrouve cela dans l'Apocalypse où il est question des sept esprits qui sont devant le trône de Dieu. Les sept esprits qui reposent sur le Messie.

«Du souffle de ses lèvres, il détruira les méchants». Ce texte est cité par l'apôtre Paul dans la deuxième Epître aux Thessaloniens 2 v 8, quand il parle de l'apparition du méchant, c'est-à-dire de l'antichrist. L'idée d'un antichrist est une notion qui existait déjà dans le judaïsme de l'époque de Jésus et de Paul, à cause du texte que nous venons de lire. Le méchant en question sera un ennemi eschatologique qui se dressera à la fin contre le Messie. Le judaïsme nous donne même son nom «Armilius».

Le rétablissement de toutes choses

Le monde, depuis le péché de l'homme, est un monde déchu, un monde qui n'est plus ce qu'il aurait dû être et l'une des tâches du Messie est de réparer cette brisure du monde. On retrouve cela dans le livre des Actes. Pierre nous le dit le jour de la guérison du boiteux qui était à la Belle Porte. Il parle de temps de rafraîchissement jusqu'à ce que vienne le rétablissement de

Détail de l'un des rouleaux d'Esaië retrouvés à Qumran.



toutes choses, c'est-à-dire en hébreu, le « t i k o n olam », le rétablissement de ce qui était au commencement, cela veut dire, des conditions paradisiaques de l'Eden. Quand le Messie viendra, les conséquences de la chute, du péché seront ôtées.

«Le loup habitera avec l'agneau, la panthère se couchera avec les chevreux, le veau, le lionceau et le bétail que l'on engraisse iront ensemble, un petit garçon les conduira, la vache et l'ourse auront un

même pâturage, leurs petits une même couche et le lion, comme le boeuf, mangera de la paille».

Et puis, Esaië 11 verset 11 :

«Le Seigneur étendra dans ce jour-là une seconde fois ses mains pour racheter le reste de son peuple qui sera resté en Assyrie, en Egypte, à Patros, en Ethiopie, à Elam, à Chinéar, à Hamath et dans les îles de la mer. Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, il recueillera les dispersés de Juda des quatre coins de la terre».

«Le rassemblement d'Israël et des nations»

La vision messianique d'Esaië va de pair avec ce rassemblement d'Israël dans son pays. Ce rassemblement d'Israël est le contraire de l'exil, il est aussi couplé avec le rassemblement des nations. Les nations, elles aussi, ont connu un jugement comme conséquence de leur péché à Babel et elles ont été dispersées sur toute la surface de la terre. Il y a l'exil d'Israël et l'exil des nations. Lorsqu'Israël aura été rassemblé dans Jérusalem rebâtie, les nations, enfin pacifiées, monteront en pèlerinage à Jérusalem aux temps de la fin. Les animaux perdront leur agressivité, leur férocité.

Les conséquences cosmiques du péché seront effacées même pour la nature inanimée qui a été soumise à la vanité, non pas de son propre gré mais à cause du péché de l'homme.

Nouveau ciel et nouvelle terre

Les cieux eux-mêmes marqués par le péché, subiront la conséquence du péché. Mais ce n'est pas

le dernier mot de Dieu. Le jour messianique, c'est le jour où l'univers tout entier sera racheté, car l'oeuvre du Messie est une oeuvre cosmique.

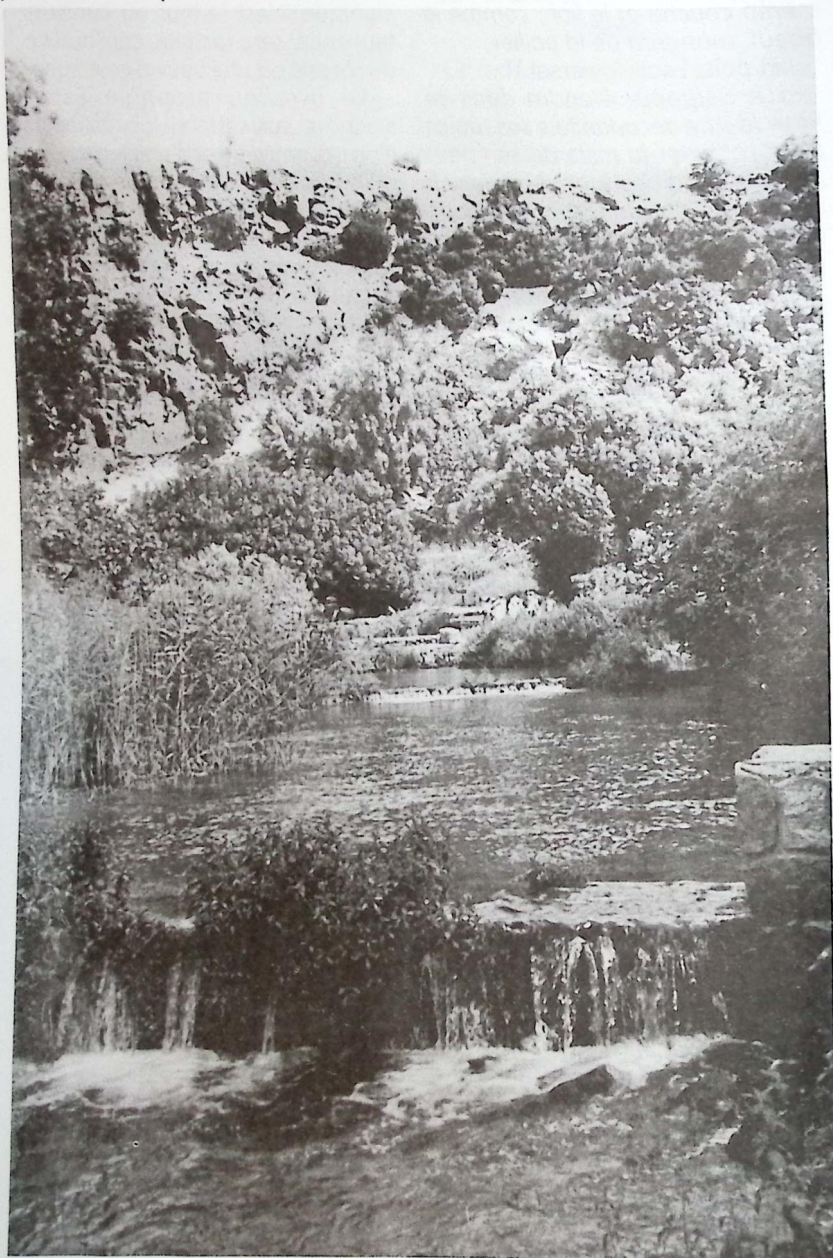
Le livre du prophète Esaië s'achève sur cette vision au sujet d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle que Dieu crée, car Jérusalem sera créée pour la joie et son peuple sera créé pour l'allégresse ; il n'y aura plus de pleurs, il n'y aura plus de deuil (Esaië 60...) ; ce sont des textes qui vont absolument dans le même sens.

La victoire sur la mort

Le Shalom universel, ce n'est pas simplement ce que nous, nous appelons la paix. «Shalom» veut dire la perfection, tout sera rendu parfait. Ce sera la paix, le bonheur total de chaque être créé par le Seigneur dans l'univers, du moins de ceux qui auront accepté sa parole.

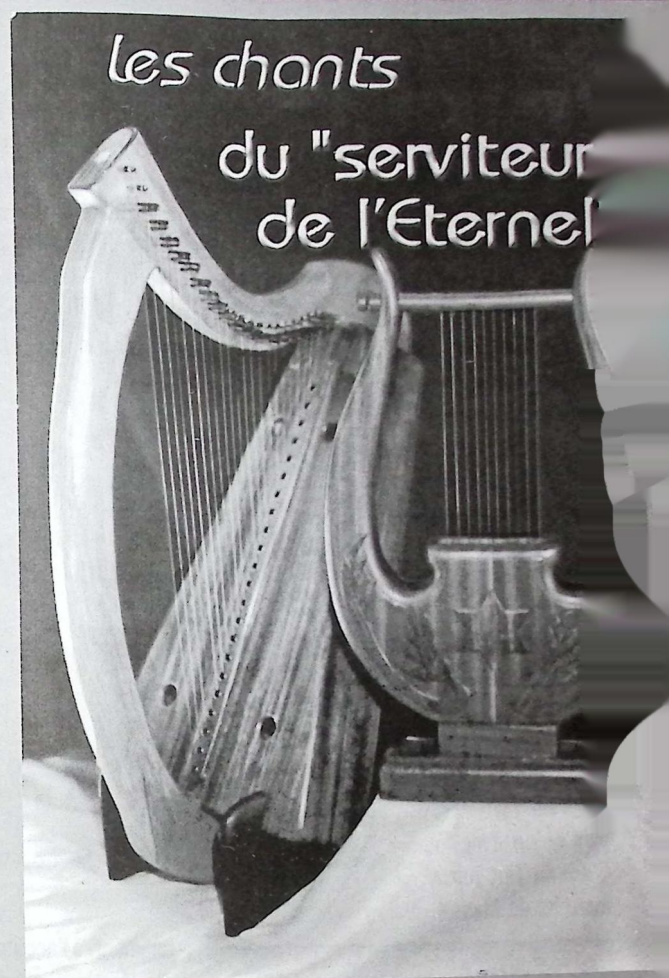
La perfection, elle, ne peut pas être aussi longtemps que demeure la mort. Esaië est le premier à envisager la victoire définitive de Dieu sur la mort (Chap 25 v 6) : «Le Seigneur dresse sur cette montagne une table pour un festin, un festin de mets succulents, et là il anéantit le voile qui recouvre tous les peuples, le Seigneur anéantit la mort pour toujours». Cela est inhérent à la vision messianique. Il ne peut pas y avoir de gloire, ni de triomphe véritable de Dieu, de Shalom universel de Dieu, aussi longtemps que la mort subsiste.

Au dernier jour, Dieu anéantira la mort pour toujours et l'engloutira dans l'éternité. C'est cette vision messianique bien sûr, que nous retrouvons dans le Nouveau Testament.



Les sources du Jourdain à Banyas

On trouve
dans la
deuxième
partie du livre
quatre passa-
ges que l'on
nomme «les
chants du
serviteur de
l'Eternel».



Dans ces quatre poèmes en effet, apparaît une mystérieuse figure, celle du «serviteur de l'Eternel». Il y a une contradiction dans les termes. Serviteur, ou esclave (c'est le même mot en hébreu), c'est ce qu'il y a de plus bas dans l'échelle sociale de l'époque. Simultanément, ce serviteur est serviteur de l'Eternel. L'Eternel, évidemment

est ce qu'il y a de plus élevé dans l'univers. Il y a là une indication du caractère paradoxal de ce personnage, à la fois extrêmement humble et à la fois extrêmement élevé.

Qui est-il ? S'agit-il d'un individu ou d'un personnage collectif ? Il est vrai que dans certains passages, il peut sembler que le serviteur ait une signification collective, qu'il soit

en quelque sorte le peuple d'Israël lui-même. Mais d'autres passages, sans aucun doute possible, nous montrent que le «serviteur de l'Eternel» n'est autre qu'un individu. Pourquoi, alors dira-t-on, ce balancement entre une signification collective du serviteur de l'Eternel et une signification individuelle : parce que parfois, un individu peut incarner et manifester la destinée du peuple tout entier et peut s'assimiler si étroitement au peuple qu'il ne fait plus qu'un avec lui. C'est le fait justement ici du Messie.



Un rameau sortira du tronc d'Isaï

Esaïe 11 v1

Le premier chant (chapitre 42)

Ce premier chant du serviteur nous place ici devant ce qui est la caractéristique essentielle de ce personnage : son extrême humilité, sa discrétion. Le serviteur de l'Eternel agira dans le domaine du caché, sans grandiloquence, sans manifestation intempestive. Le serviteur, ici, est appelé «l' élu de Dieu», celui dans lequel, «mon âme se complait». Bien sûr, il y a là des allusions à ce que nous trouvons dans le Nouveau Testa-

ment, notamment dans la scène du Jourdain, où lorsque Jésus sort de l'eau, la voix divine

se manifeste en des termes qui sont un peu semblables à ceux-ci.

Comme la voix qui sortira de la nuée sur la montagne de la transfiguration avec cette exhortation : «*Ecoutez-le*», écoutez la voix du serviteur. Nous retrouverons dans les quatre chants du serviteur cette exhortation, qui revient constamment, à l'écouter. Ce texte est aussi cité par Matthieu lui-même dans le chapitre 12 afin que se produise, dit-il, ce qui a été écrit par le prophète au sujet de cette discrétion de l'action du serviteur.

Elément tout à fait intéressant que nous trouvons aussi dans ce texte : «*J'ai mis mon Esprit sur lui*». Là aussi, l'Esprit du Seigneur vient sur le serviteur comme accomplissant le texte d'Esaïe 11 du prophète Esaïe, où il est dit que «l'Esprit du Seigneur reposera sur lui», c'est-à-dire le Saint-Esprit dont nous avons parlé précédemment.

Une vocation universelle

La vocation du serviteur est une vocation universelle. Il révélera la parole de Dieu, il sera l'interprète de la parole de Dieu, non seulement en ce qui concerne le peuple d'Israël mais également pour toutes les nations de la terre.

L'action du serviteur se manifestera, et de manière privilégiée, en faveur des pauvres, des malheureux, des exclus, de ceux qui sont dans la difficulté. Le but du serviteur, et nous le trouvons dans tout le livret des consolations d'Israël, est d'avoir ce ministère de consolation auprès de ceux qui sont dans la détresse.

Le deuxième chant (chapitre 49)

C'est le serviteur de Dieu lui-même qui

parle.

Ces deux poèmes ont évidemment bien des choses en commun. Ici, le serviteur de l'Eternel s'adresse et parle aux peuples lointains. Ce qui apparaît ici c'est que la mission du serviteur de l'Eternel est double. Elle est à la fois de relever le peuple d'Israël et aussi de porter le salut de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre. Or, cette double mission semble aboutir à un échec. «*C'est en vain que j'ai travaillé, que j'ai consumé ma force, c'est pour le néant que je me suis dépensé*», dit le serviteur, bien qu'il ait été appelé par le Seigneur. Il y a une tentation de découragement de la part du serviteur de l'Eternel en face de l'échec de sa vie.

C'est aussi dans ce texte qu'on peut voir Israël assimilé au serviteur. «*Tu es mon serviteur Israël*». Et pourtant au verset 5 nous lisons : «*Maintenant, l'Eternel parle, lui qui m'a formé dès le sein maternel pour être son*



Et les Egyptiens avec les Assyriens rendront un culte à l'Eternel.

Esaïe 19 v23

serviteur, pour ramener à lui Jacob, pour qu'Israël soit rassemblé auprès de lui. Israël et le serviteur sont donc différents puis- qu'une des missions du serviteur est justement de rassembler Israël. Mais, en même temps, le Messie s'identifie à son peuple dont il a compris la vocation.

Le « Seigneur »

s'adresse alors à son serviteur pour l'encourager. Si apparemment la mission est un échec, ce n'est qu'une apparence ; la réalité est autre. La fin de la mission du serviteur de l'Eternel aura pour but le retour d'Israël et le salut universel qui a déjà été annoncé dans le premier chant.

Il y a une gradation d'un chant du serviteur à l'autre. Le premier annonçait ce que serait la mission du serviteur de l'Eternel, sans dire si elle serait, ou non, couronnée de succès. Le deuxième chant du serviteur nous dit : « Il n'y aura pas de succès » ; il ne dit pas comment se manifestera cet échec.

Le troisième chant (chapitre 50)

Nous y voyons le serviteur face à l'échec de sa mission qui a été prophétisée déjà dans le deuxième chant. Des détails nombreux nous sont donnés sur l'aspect que prendra cet échec humain de l'action du serviteur de l'Eternel. En fait, nous dit ici notre texte, le serviteur de l'Eternel va connaître une per-

sécution violente, un drame qui se noue au fur et à mesure de notre lecture, dont nous sentons bien qu'il est lourd de conséquences. Mais ce qui apparaît au travers de notre lecture, est la manière dont le serviteur

**"Rejoissez-vous avec Jérusalem,
Faites d'elle le sujet de votre allégresse,
Vous tous qui l'aimez,
Tressaillez de joie avec elle..."**

Esaïe 66 v10



de l'Eternel supporte cette persécution. Il la supporte avec confiance, avec constance. Ces textes sont repris dans les récits de la passion, notamment les brutalités que reçoit Jésus avant sa crucifixion par exemple : Matthieu 26 v 67, 27 v 30, etc..

Le quatrième chant (chapitres 52-53)

Le quatrième chant de l'Eternel est le plus important de tous. Il commence au chapitre 52 v 13 jusqu'à la fin du chapitre 53 : il s'agit d'un seul et même texte.

Le texte commence par une introduction grandiose, « mon serviteur se lèvera, il prospérera, il s'élèvera bien haut ». Ici nous voyons que la mission du serviteur de l'Eternel, exactement comme dans les poèmes précédents concerne des peuples et des rois. Il

y a un parallèle entre l'introduction de ce quatrième poème du serviteur de l'Eternel et le début du chapitre 11 où il est question du rejeton qui sort de la racine d'Isaï.

Ce « rotem » (rejeton) qui sort de ses racines au moment où les grands arbres du Liban sont coupés, ce faible rejeton va remplacer tous ces royaumes terrestres. Il y a là une situation telle qu'elle va provoquer un véritable revirement. Tout est basé, dans ce texte, sur le paradoxe entre l'extrême humiliation dans laquelle va se trouver plongé le serviteur de l'Eternel et l'extrême élévation qui va en résulter pour lui et pour le monde entier. Il y a, dans cette situation, qui au fil des trois premiers poèmes, va en se dégradant, un revirement inouï qui va se traduire par une gloire telle qu'elle laissera, pourrait-on dire, muette d'admiration, ce que l'on appellerait aujourd'hui « l'opinion mondiale ».

Autre point tout à fait intéressant : le vocabulaire de tout ce texte est un vocabulaire sacrificiel. Nous sommes ici en face d'un être qui donne sa vie en sacrifice et nous avons bien affaire à un sacrifice de substitution comme l'étaient les sacrifices de la Thora, de telle manière que le serviteur est une victime pure, innocente, sans tâche, sans péché, qui souffre non pas pour ses propres péchés mais pour le péché de ceux pour lesquels il se livre lui-même.

Autre point intéressant : c'est le « nous ». Jusqu'alors, c'est le Seigneur lui-même qui parlait, dans le premier chant du serviteur, puis dans les deux autres chants du serviteur. Maintenant il y a un mystérieux « nous » qui parle. Le « nous »

évidemment ne peut être que le peuple d'Israël et le destinataire de ce sacrifice est d'abord le peuple d'Israël. « Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités, il a été livré pour les péchés de « mon peuple » (en hébreu : « ami »). En hébreu, le mot « peuple » peut être exprimé de deux manières, il y a le mot « goy » qui signifie en général les peuples non juifs. Tous les peuples non juifs sont qualifiés de goïm, par contre quand il s'agit du peuple de Dieu, du peuple d'Israël, on emploie l'expression « Am », ce qui est le cas ici. Il a souffert, il a été retranché pour les péchés de « ami » = mon peuple, c'est à dire le peuple d'Israël. Ce serviteur a été comme l'avait annoncé le prophète, méprisé, abandonné des hommes et le plan de Dieu qui se



réalisait par lui n'a pas été reconnu comme tel par ceux auxquels il s'adressait. Ceux qui parlent ici, en disant « nous », disent : « Nous nous sommes complètement trompés à son sujet. Nous avons cru qu'il était rejeté de Dieu, qu'il était puni, en fait c'était tout à fait différent. »

La résurrection du serviteur

Dans le judaïsme pré-chrétien il était tout à fait évident qu'il s'agissait là du Messie.

La souffrance du serviteur va procurer au peuple d'Israël paix, bonheur, épanouissement et guérison.

Esaïe 53 v 10 : *«Après s'être livré en sacrifice de culpabilité...»*

Nous sommes ici encore dans le vocabulaire sacrificiel : *« il aura une postérité et il prolongera ses jours »*. Il y a quelque chose de tout à fait paradoxal car nous avons vu dans les versets précédents le serviteur de l'Eternel non seulement mis à mort mais également enseveli ; on a mis sa tombe avec le méchant, son sépulcre avec le riche. Pourtant, malgré le fait qu'il soit mort et qu'il ait été enterré, il prolongera ses jours.

Par conséquent, ici c'est de la résurrection dont il est question, c'est la résurrection du Messie qui est clairement prophétisée. Il verra le travail de son âme : le Messie d'une manière évidente revient à la vie. La résurrection du Messie est une preuve que le Seigneur accepte son sacrifice, que le Seigneur justifie son serviteur juste.

Ecoutez-le !

Les persécutions du chapitre 50 ont

abouti à la mort du serviteur mais en fait, cette mort n'est que passagère, elle donne accès à une vie nouvelle, tant au serviteur qu'à ceux pour lesquels il a également donné sa vie : « quiconque écoute la voix de son serviteur participe aussi à cette vie nouvelle dans laquelle il est entré ». Cette vie nouvelle du serviteur, c'est tout ce qui fait cette nouveauté sur laquelle la deuxième partie du livre d'Esaïe insiste tellement.

Au chapitre 60, la restauration de Jérusalem devient le point d'attraction de tous les peuples, comme nous lisons dans Apocalypse 22. Le message de consolation qui est donné aux affligés de Sion n'est pas sans rappeler le sermon sur la montagne : « Heureux les affligés, dit Jésus, car ils seront consolés ». Cette vie nouvelle que le serviteur de l'Eternel est venu apporter par sa mort et par sa résurrection, apporte une transformation de l'homme, mais aussi de la nature tout entière puisque cela se termine par l'apparition d'une terre nouvelle et d'un ciel nouveau. Apocalypse 20 v 4 reprend la même pensée.

Mais cette transformation est précédée par un jugement et nous avons au chapitre 63 du livre du prophète Esaïe, l'annonce de ce jugement terrible qui aura lieu aux temps de la fin avec également le fait que pour ceux qui se seront endurcis, le jugement sera éternel.

Le prophète Esaïe apparaît donc comme le plus grand de tous les prophètes. Il a les idées essentielles que nous retrouvons dans le Nouveau Testament, qui se trouvent développées dans ce livre : plan de salut du Seigneur pour tout le peuple et annonce de la venue du Messie.



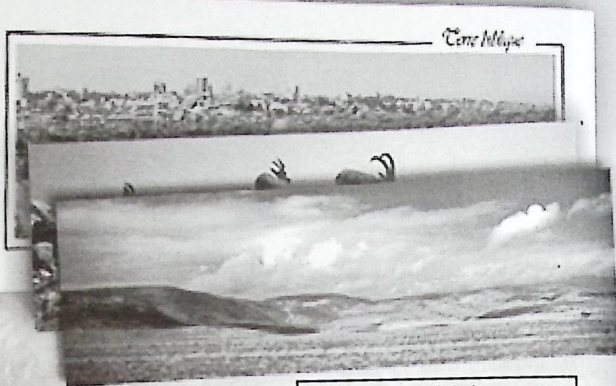
**«moriah» près du lac.
Le «moriah» est une variété de sauge qui pousse
en forme de ménorah**

Terre biblique

Les cartes ... avec verset biblique

Les photos couleurs
du pays de la Bible 54 x 175 mm
collées sur une carte double
(format enveloppe longue).

16 cartes différentes + 5
cartes «*Sur les pas de Paul*»
en Grèce et «*Sur les pas de
Jean*» à Patmos.



1,60 euro pièce + frais de port
Expédition à partir de 10 exemplaires.

Les posters...

Posters plastifiés
(42 x 29,7 cm)

6,50 euros



Les signets

1 euro



Pour recevoir une
publicité présentant
l'ensemble :

Ecrire à :
Pierre-David Thobois -
«Terre Biblique»
Le Guern - Saint
Colomban -
56330 Pluvigner
Tél : 02 97 50 90 99

VOYAGE EN ISRAËL

du 05 au 19 juin 2003

**Voyage très complet du nord au sud
Beaucoup de rencontres avec les habitants
Shabbat chez l'habitant (par petits groupes)**

Repas chez les Druzes, Bédouins, etc...

PROGRAMME SUR DEMANDE À :

☐ Jacques ROGER
Le Maraval
19520 CUBLAC
Tél : 05.55.85.15.25

Tarif : 1700 euros
Assurances et pourboires compris

«24 heures» de lecture biblique en hébreu
avec Matthias Helmingier

- ♦ à Valence : les 21 et 22 mars 2003
- ♦ à Chalon-sur-Saône : les 14 et 15 juin 2003

Inscription :

Dominique BARBA
12, Allée Jacques Prévert
26760 BEAUMONT LES VALENCE

Renseignements sur les contenus :
tél : 03 85 48 36 72

Conférence ouverte à tous

Voyage en Israël

du 6 au 15 avril 2003

Renseignements et inscriptions :

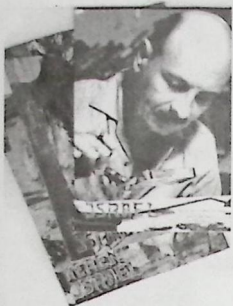
SHALOM ISRAËL
Pasteur Géraud FRUHINSCHOLZ
5, Avenue Gaston Boissier
78220 VIROFLAY

Tél : 01.30.24.27.88

Email : Shalom_Israel67@hotmail.com

Prix : 1100 euros environ

De nombreux lecteurs
n'ont pas encore réglé
leur abonnement pour
l'année 2003, et pour
certains, celui de 2002.
Nous leur serions gré de
le faire rapidement afin
de nous éviter d'en-
voyer des rappels qui
occasionnent des frais
supplémentaires.



Vous désirez compléter votre collection de Keren Israël ?

- ◆ 50 % de réduction jusqu'au numéro 38
- ◆ 25 % pour les numéros suivants
- ◆ Frais de port en plus

Liste des numéros disponibles

- n° 4 - Renouveau de l'antisémitisme
- n° 5 - Un Juif nommé Jésus
- n° 6 - Retour des oiseaux en Israël
- n° 7 - Ainsi priaît Jésus
- n° 8 - La crise du Golfe
- n° 9 - Le Jourdain
- n° 10 - La guerre du Golfe
- n° 12 - Après la guerre du Golfe
- n° 13 - Grande alyá du "pays du nord"
- n° 14 - La paix contre les territoires ?
- n° 15 - 500^{ème} anniversaire de l'expulsion d'Espagne
- n° 16 - Les chrétiens amis d'Israël, nouveaux hérétiques ?
- n° 17 - Manuscrits de la mer Morte
- n° 18 - Manger à Jérusalem
- n° 19 - Les "Marranes" du Portugal
- n° 20 - La Paix ?
- n° 21 - Orde Wingate (biographie)
- n° 22 - Alya des Juifs du Yémen
- n° 23 - Un nouveau pas vers la paix ?
- n° 24 - Les "Chuetas" de Majorque
- n° 25 - William Hechler
- n° 26 - Parfums, pierres précieuses, musique dans la Bible
- n° 27 - 100^{ème} anniversaire de l'Affaire Dreyfus
- n° 28 - Jérusalem à 3000 ans
- n° 29 - La Transjordanie, pays biblique
- n° 30 - Le complot des nations contre Israël
- n° 31 - La falsification de l'histoire

- n° 32 - Les Juifs des "petites Baléares"
- n° 33 - Le sionisme a cent ans
- n° 34 - Immigration clandestine
- n° 35 - Un sioniste exemplaire : Joseph Trumpeldor
- n° 36 - Il y a 80 ans : la déclaration Balfour
- n° 37 - 50 ans après la déclaration d'indépendance, Israël à la recherche de ses racines bibliques
- n° 38 - Ygaël Yadin : le chef de guerre
- n° 39 - L'âge d'or andalou ! Mythe ou réalité ?
- n° 40 - A-t-on retrouvé les dix tribus perdues ?
- n° 41 - Les enfants cachés (Chambon)
- n° 42 - Transmettre le dépôt
- n° 43 - Israël est-il aujourd'hui l'accomplissement des prophéties bibliques ?
- n° 44 - Une présence juive en Afrique noire
- n° 45 - La nouvelle histoire
- n° 46 - Le problème de l'eau en Israël
- n° 47 - Huguenots et Juifs
- n° 48 - La mer Morte dans la Bible
- n° 49 - Israël dans la tourmente
- n° 50 - Israël à la recherche de son identité
- n° 51 - Le livre d'Esther (épuisé)
- n° 52 - Jésus et le lac de Galilée
- n° 53 - Les manuscrits de la mer Morte
- n° 54 - Le livre de la Genèse
- n° 55 - Flavius Josèphe
- n° 56 - Sur les pas de Paul

+ Numéro spécial sur les phénomènes numériques dans la Bible 5,33 euros



SERVICE CASSETTES

Ces cassettes sont disponibles au prix de 3,80 euros l'une ou 7 F Suisses l'une.

+ frais de port :

- 1 cassette = 0,64 euro
- jusqu'à 3 cassettes = 1,22 euro
- de 4 à 7 cassettes = 2,43 euros
- de 8 à 15 cassettes = 3,20 euros

Si toutefois l'une de ces cassettes était défectueuse, veuillez nous le signaler ; nous la remplacerons.

Nouvelle série

- | | |
|--|--|
| Face | |
| ◆ 1 - A : Le bélier, image du Messie (Rosh Hashana) | - B : Le rouleau d'Esther |
| - B : Le sacrifice d'Isaac | ◆ 8 - A : La Pâque et sa signification |
| ◆ 2 - A : Le Kippour | - B : L'Omer, les pluies de la première et de l'arrière-saison |
| - B : La vache rousse et la nouvelle alliance | ◆ 9 - A : Anniversaire de la destruction du temple et la consolation |
| ◆ 3 - A : La fête de Soucoth | - B : Le «Tikoun Olam», la réparation de la brisure du monde |
| - B : La fête de Soucoth céleste | ◆ 10 - A : Sept psaumes pour chacun des jours de la semaine |
| ◆ 4 - A : Le huitième jour de la fête de Soucoth : la joie de la Thora | - B : Psaumes 1 et 2, la guerre du juste contre le méchant |
| - B : «Béréshit» au commencement | ◆ 11 - A : Le mystère d'Israël |
| ◆ 5 - A : Jésus célèbre la fête de Hanoucca | - B : La généalogie de Jésus |
| - B : Le «Shilo» (un des noms du Messie) | |
| ◆ 6 - A : La fête de Pourim, parallèle avec notre temps | |
| - B : La Pentecôte | |
| ◆ 7 - A : Le grand Shabbat, préparation de la Pâque | |

Nous voulons remercier ici tous les lecteurs qui, tout au long de l'année, nous ont fait parvenir des lettres d'encouragements ou qui ont arrondi leur abonnement par un petit don et à qui nous n'avons pas répondu personnellement

ETUDE SUR LES CANTIQUES DES DEGRES

- 1* Psaumes 120 et 121
- 2* Psaumes 122 et 123
- 3* Psaumes 124 et 125
- 4* Psaumes 126 et 127
- 5* Psaumes 128 et 129
- 6* Psaumes 130 et 131
- 7* Psaumes 132 et 133
- 8* Psaume 134 et Fête de Soucoth

Les anciennes cassettes sont encore disponibles

Pour toute commande de cassettes en France et à l'étranger, s'adresser à :
Keren - 7, route de Plesterven - 56610 Arradon - C.C.P. 2541-88 N Rennes